

Revue mensuelle | www.chassenature.ch | N° 11 – Novembre 2016

CHASSE ^{et} Diana *nature*



FAUNE

Messages chimiques,
les phéromones

RÉINTRODUCTION

Les balbuzards
de Bellechasse...

POSTER

Aigles chasseurs
de l'Altaï



Face à face de 20 minutes!

Nicolas Dulex, licencié en biologie et jeune chasseur accompagne volontiers son père, chasseur et garde-faune auxiliaire, dans ses tournées de recensement des cerfs dans les Alpes vaudoises. « Le 27 septembre vers 19h30, alors que nous étions à l'affût dans la région de Chesières Ollon, une tâche claire m'a intriguée au milieu d'un pâturage où il m'avait conseillé de me poster. Trop petite pour être un cerf, mais alors... un renard? Le temps de prendre mes jumelles et le doute fut levé: un lynx, curieux, m'observait alors que je ne l'avais même pas vu arriver! Il s'est passé près de 20 minutes où il m'observa à une distance d'environ 25m, et

vice et versa! J'ai eu le temps de téléphoner à mon père qui m'a rejoint et nous avons profité des dernières lueurs du jour pour l'observer, alors qu'il s'était retiré en lisière de forêt. La nuit tombée nous sommes repartis, lampes de poche en main avec des images plein l'appareil pour se remémorer ce moment et vous le faire partager... »

La photo de couverture de ce mois de novembre est aussi de lui...

NB: plus d'images sur son site: www.nicolasdulex.ch/et-la-magie-opera. ■

Envoyez vous aussi vos photos bizarres ou insolites à: jean.bonnard@netplus.ch. Si leur qualité est suffisante pour l'impression, elles seront publiées ici avec vos explications.

*Appel aux photographes!
Toute photo proposée par un non-abonné lui vaudra six mois d'abonnement gratuit en cas de publication...*

ÉDITO

Quand chasser fait jaser...

| Jean Bonnard, rédacteur de *Diana Chasse et Nature*

Deux choses ont retenu notre attention en octobre: une violente campagne de presse visant un champion, et un constat: en Valais, les grands prédateurs (lynx et loups), ont certainement déjà une influence importante sur l'exercice de la chasse.

La campagne de presse visait un chouchou de nos voisins français: le sympathique skieur Luc Alphand, vainqueur du classement général de la coupe du monde de ski en 1997. L'ancien champion a eu la mauvaise idée de s'exposer en publiant des photos de ses chasses aux gros gibiers. D'*Europe 1* au *Figaro* en passant par l'*Express*, *Ouest-France* et d'autres, il a essuyé des volées de bois vert d'une rare violence. A l'heure d'internet, la campagne a rapidement gagné la Suisse romande et a enflammé la Toile. En quelques photos (aujourd'hui partiellement retirées) la cote d'amour du champion de ski a fondu comme neige au soleil. Le héros est hué et comparé au dentiste américain qui avait abattu le désormais célèbre lion Cecil.

A méditer avant de poster trop rapidement ses clichés sur «Face de Bouc»...

L'autre fait d'actualité qui concerne directement les chasseurs est la conclusion tirée par la présidence du Conseil d'Etat valaisan qui a qualifié le premier bilan de la chasse 2016 de «contrasté», c'est-à-dire décevant. Que ce soit pour les cerfs et les chamois, les objectifs n'ont pas été atteints, à tel point que le Valais a organisé une chasse spéciale au cerf. Dans le but de diminuer la population de cervidés pour garantir le rajeunissement des forêts de protection, ces animaux étant trop friands de bourgeons et d'écorce.

La difficulté à atteindre les objectifs est certes aussi liée aux températures estivales qui ont prévalu fin septembre. Mais aussi – et c'est là une première historique – à la présence désormais permanente de grands prédateurs (lynx et loups) dans certaines régions du canton. Et d'ajouter: «il est probable qu'en plus de ses pré-



datations, le loup interfère également sur la répartition du gibier qui se trouve dans des endroits inhabituels, parfois peu propices à la chasse». Hypothèse qui sera vérifiée avec les comptages du printemps et une analyse plus fine des résultats. Enfin, en ce qui concerne la chasse aux chamois dans le Valais central «on ne peut pas non plus exclure une influence du loup, présent dans cette région avant et pendant la chasse».

Jusqu'ici ce sont surtout les éleveurs, de moutons notamment, qui sont montés aux barricades pour exiger une régulation sérieuse du loup. Ce n'est pas la Fondation de Jean-Marc Landry qui rêve que le mouton fasse bientôt peur au loup qui résoudra nos problèmes... Les chasseurs ne pourront pas continuer à attendre que les bergers fassent seuls barrage aux utopies à la mode. A méditer aussi... ■



85 CARBONLIGHT

La Sako 85 Carbonlight est une carabine haut de gamme conçue pour les chasseurs qui recherchent le meilleur équipement possible.

Cette carabine de chasse polyvalente est la plus légère que Sako n'aie jamais fabriquée. Elle dispose d'une crosse en fibre de carbone avec une surface «Soft-touch» ainsi qu'une crosse à joue. La 85 Carbonlight est idéale pour le gibier de montagne, pour l'approche et est exceptionnellement confortable à porter, même lors de longues marches.

Plus d'informations sur les fonctionnalités et données techniques sur: www.sako.fi



sako
demand perfection

Revue mensuelle fondée en 1883
Organe officiel de la Société suisse
des chasseurs «La Diana»
www.chassenature.ch

ÉDITEUR

Diana Romande
Les Crettets 21
1342 Les Charbonnières

ÉDITEUR DÉLÉGUÉ

AdVantage SA
Editions & Régie publicitaire
Chemin du Closel 5, 1020 Renens

RÉDACTION

Direction-Rédaction
Jean Bonnard
Rue de Condémines 39, 1950 Sion
Tél. 079 252 92 09
jean.bonnard@netplus.ch

ABONNEMENTS

AdVantage SA
Chemin du Closel 5, 1020 Renens
Tél. 021 800 44 37
abo.chassenature@advantagesa.ch

PUBLICITÉ

Marianne Bechtel
Tél. 079 379 82 71
mac@bab-consulting.com
Délai de réservation:
le 1^{er} du mois pour parution
dans l'édition du mois suivant

MISE EN PAGES

l'atelier prémédia Sàrl
Chemin de la Fin du Clos 39
1616 Attalens

IMPRESSION

Imprimerie Saint-Paul
Boulevard de Pérolles 38
1700 Fribourg

imprimé en
suisse

Tirage: 4000 exemplaires

N° 11 – NOVEMBRE 2016

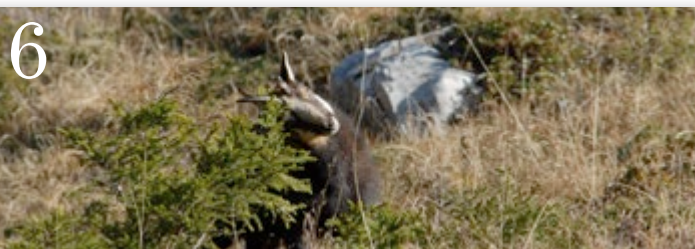
Photo de couverture:
Nicolas Dulex
4^e de couv:
Armand Patoir

Les articles publiés dans *Diana Chasse et Nature* n'engagent que leurs auteurs. Les documents envoyés ne sont pas restitués, sauf accord préalable avec la rédaction. Tous droits de reproduction (articles et illustrations) réservés pour tous pays. La reproduction de tout ou partie de textes et d'illustrations doit faire l'objet d'un accord préalable avec la rédaction.



Scannez ce code avec votre
smartphone et consultez notre site
Internet

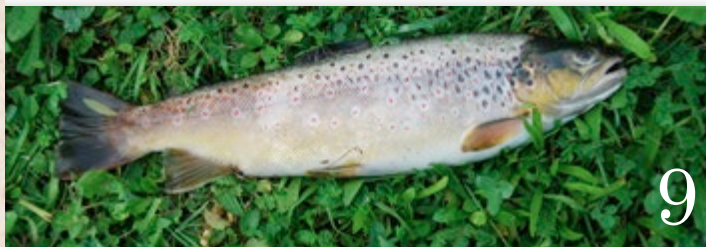
SOMMAIRE



Communication animale

Les phéromones: messages chimiques

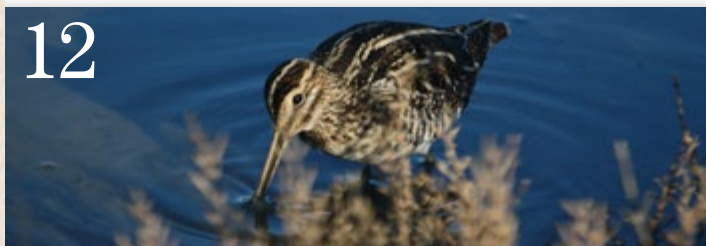
Texte et photos de Daniel Girod



Le coin du pêcheur

Encore une fermeture

Texte et photos de Michel Bréganti



Gibier d'eau

Bécassine quand tu nous tiens...

Texte et photos d'Eric Joly



Réintroduction

Fribourg: le retour du balbuzard pêcheur

Texte et photos de Michel Beaud, Pascal Rapin



Couleur du manteau

Animaux noirs à la triste réputation

Texte et photos d'Alain Rossier



Recette de chasse

Mitonnée de lapin de Garenne de Pérignac

en souvenir de Benoît Violier

2 La photo insolite par Nicolas Dulex | 17 Légende ou réalité: Le lièvre qui monte aux arbres par Chasie | 20 Habits d'hiver: Lagopèdes et lièvres variables en automne par Georges Laurent | 23 Poster: Chasse à l'aigle en Mongolie photos d'Odile Curchod | 26 Portfolio photos d'Odile Curchod | 31 Les infos | 47 Jeu

COMMUNICATION ANIMALE

Les phéromones: messages chimiques

| Texte et photos *Daniel Girod*

LES PHÉROMONES SONT PEU CONNUES CAR ELLES SEMBLENT AGIR EN DEHORS DE NOS CINQ SENS. ET POURTANT, CE SONT DE PRÉCIEUX AGENTS DE COMMUNICATION AU SEIN DU MONDE ANIMAL ET VÉGÉTAL.

Les phéromones sont des substances chimiques apparentées aux hormones, d'où leur seconde appellation phérohormone. Ces substances émises par la majorité des animaux, dont l'homme, et certains végétaux peuvent être transportées et perçues à plusieurs kilomètres. La diffusion de ces phéromones peut avoir plusieurs significations comme le marquage du territoire, l'émission d'alarmes ou bien encore la transmission de signaux à vocation sexuelle.

Alarmes végétales

Les alarmes sont par exemple très utilisées par les végétaux comme moyens de protection. Il suffit de couper un bouquet d'ancolies des champs pour se rendre compte que, dans les quelques secondes qui suivent la cueillette, les plantes émettent une odeur véritablement pestilentielle. Il s'agit là de leur moyen de protection dont l'objectif est d'éloigner le prédateur. A contrario, certaines phéromones visent à apaiser celui ou celle qui va les percevoir. Cette particula-



L'ancolie champêtre émet de puissantes phéromones odoriférantes quand on la cueille.



Une corne cassée n'empêche pas ce chamois de déposer quelques phéromones sur un petit épicéa.



rité n'a bien entendu pas échappé aux fabricants de produits à base de phéromones de synthèse. En effet, certains d'entre eux proposent par exemple des produits à base de phéromones d'apaisement pour les chats.

Grand gibier

Les différentes espèces de grand gibier n'échappent pas à la règle, notamment pour le plus grand d'entre eux, à savoir le cerf. Attributs réservés aux mâles, les bois sont les premiers vecteurs de phéromones de tous ordres et de toutes destina-

tions. L'auteur d'une thèse de docteur vétérinaire¹ évoque ainsi le rôle des bois dans la diffusion des phéromones et dans le rôle que jouent les frottis de la ramure contre des espèces forestières odoriférantes. En frottant, le cerf coiffé dépose des phéromones sur un support en l'occurrence un arbre. Cependant, les phéromones peuvent également être véhiculées par l'air. Chez le cerf, le larmier est une importante source d'émission de phéromones qui permettent à l'animal d'indiquer sa présence et de s'identifier par rapport aux autres individus présents dans le secteur.

On retrouve les mêmes schémas de distribution chez le chevreuil. En effet, chez ce dernier, les brosses émettent des phéromones qui sont soit dispersées dans l'air soit déposées sur la végétation lorsque l'animal se déplace. Il en va d'ailleurs de même pour les glandes interdigitales qui jouent un rôle important quand l'animal gratte le sol, ce sont les fameux grattis. Cet emplacement particulier est donc riche en phéromones de marquage de territoire. Les brocards accentuent encore ce marquage en frottant les arbustes de leurs glandes frontales.

Les ongulés de montagne tel le chamois, l'isard et le mouflon utilisent quasiment les mêmes moyens

Les phéromones, qu'est-ce que c'est?

Selon l'encyclopédie Larousse «Une phéromone est une substance chimique, qui, émise à dose infime par un animal dans le milieu extérieur, provoque chez un congénère des réactions comportementales spécifiques.» A dose infinitésimale, les phéromones sont donc des moyens de communications particulièrement évolués entre individus d'une même espèce.



Pris au piège photo ce sanglier marque sa présence sur un arbre.

pour se signaler ou s'identifier. Les glandes rétrocornales jouent d'ailleurs un rôle très important chez le chamois et l'isard.

Quant au sanglier, les phéromones sont essentiellement véhiculées par la salive et surtout l'urine. Le marché des produits attractants pour le sanglier fait d'ailleurs l'objet d'une offre absolument phénoménale. On peut ainsi trouver ce type de propositions commerciales «ensemble de quatre fioles de phéromones sanglier pour quatre-vingt-cinq dollars.» Ou bien encore «flacon d'odeur synthétique pour mélanger avec les produits phéromones.» Et enfin, pour ceux qui veulent la totale «Pack véritables phéromones de sanglier!» Basés sur des phéromones actives à longue durée, ces produits sont en général déposés sur des petits morceaux d'éponges fixés sur des baliveaux à un peu plus d'un mètre de hauteur. Il faut en général plusieurs points par placette

attractive pour que ce genre de produit joue pleinement son rôle.

Les insectes aussi...

Les phéromones ne sont pas le seul apanage du grand gibier. Les insectes émettent également ces substances, c'est notamment le cas de la chrysomèle dont l'impact indirect sur le sanglier peut être très important. En effet, cet insecte co-

léoptère s'attaque aux racines du maïs et peut en ravager les cultures en seulement quelques dizaines de jours. L'insecte est d'autant plus dangereux qu'il se fixe dans le sol où il perdure d'une année à l'autre. Parmi les moyens de lutte figurent les insecticides et la rotation pluriannuelle des cultures. Si la deuxième solution est une affaire de méthodes culturales, la première s'avère dangereuse pour l'environnement car les produits utilisés sont nocifs pour les abeilles. Troisième solution, les phéromones ou plus exactement les pièges à phéromones. Il s'agit en fait de simples tubes en carton ou en plastique dans les lesquels sont déposés de la glu et des phéromones de chrysomèles femelles. Attirés, les mâles se déplacent et se font alors piéger par la glu. Cette technique très sélective permet de ne pas impacter les autres insectes dont le rôle peut être très important dans la biodiversité et la relation que peut avoir le monde des insectes avec celui des plantes.

Exemple même du rôle que peut avoir l'infinitésimal dans la communication au sein du monde animal mais également au sein du monde végétal, les phéromones restent encore un vaste champ d'investigation pour les chercheurs. ■

Pourquoi pas chez l'homme?

Eternel copieur de l'animal, l'humain est-il tenté de faire valoir des moyens d'attraction basés sur des phéromones de synthèse? Eh bien, oui! Ainsi un fabricant de parfum pour homme propose un produit dont il donne cette définition «Notre produit a été développé pour renforcer l'attraction de l'homme moyen sur la femme moyenne.» Il indique par ailleurs que ce produit miracle contient deux phéromones humaines de synthèse.

LE COIN DU PÊCHEUR

Encore une fermeture

| Texte et photos *Michel Bréganti*

MALGRÉ LA POLLUTION, QUELQUES BELLES TRUITES FURENT AU RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMNE ET NON DES MOINDRES...

Cela fait belle lurette que du côté des pêcheurs il n'est plus besoin de faire le bilan en fin de saison. Les truites sont devenues rares dans les eaux courantes toujours dénaturées par les micropolluants: œstrogènes de la pilule anticonceptionnelle, antibiotiques résiduels des traitements médicaux, etc. Les eaux charrient en outre du PCB (pyralènes) et d'autres résidus non dégradables pour des dizaines d'années. Toutes ces cochonneries empêchent la reproduction naturelle des poissons, tuent la micro-faune nourricière, quand ce n'est pas la destruction des frayères. Ces dernières disparaissent, conséquences désastreuses de l'endiguement des cours d'eau, des accumulations de boues et de limons inhérents à un étiage insuffisant dû aux barrages.

Les quelques timides tentatives de renaturation de certains ruisseaux et canaux, ainsi que des rempoissonnements à l'aide d'œufs fécondés ou d'estivaux ne sont pas pour l'instant suffisant pour restructurer une population qui part en quenouille et s'effiloche au fil des années. Il est urgent de faire mieux.

Cette année, point de carton, tout comme dans les précédentes. Les bredouilles se succèdent avec régularité, mais ont heureusement diminué en fin de saison. Et effective-



Pour la prochaine ouverture, il faut s'armer de patience...

La plus belle truite de la saison qui la clôt.



ment quelques belles truites furent au rendez-vous de l'automne et non des moindres.

A l'évidence, ce triste printemps, pour ne pas dire infâme, n'a pas aiguisé les appétits de la faune aquatique depuis la plus petite larve d'insecte jusqu'aux grands prédateurs. C'est seulement ces dernières semaines que nous avons pu observer quelques gammars, mais pas dans les proportions d'il y a une dizaine d'années. Or ce crustacé d'eau douce est un indicateur de la qualité biologique et chimique de l'eau.

Les bredouilles se sont espacées sur cette fin de saison et sans pouvoir faire bombance, la table fut garnie de temps à autre de belles truites et même des saumonées. Le carnet des prises n'est pas vierge, mais on ne frise pas la déviation de

la colonne vertébrale avec le poids qu'il fait.

Tout s'allume...

C'est un matin traditionnel au canal de... Francis et moi arpentons ses berges abruptes et le spectre de la bredouille commence à me hanter l'esprit. Soudain, «on sonne à la grille du parc», une touche minime ou plutôt une sucée secoue timidement la ligne. Comme à cet endroit, il n'y a que trente centimètres de fond, quand je ferre, la ligne sort de l'eau, la truite saute en l'air derrière l'amorce et la gobe au vol. Elle s'est pendue toute seule cette fario bien longue et épaisse.

«J'ai vu un bolide...»

Francis, pêchant plus bas, remonte et me dit: «Je vais un peu

plus haut dans les minces...». Après une vingtaine de minutes, il revient et annonce: «J'ai vu un bolide là-haut qui est venu deux fois sur mon amorce sans la prendre vraiment, viens tenter ta chance...»

Nous montons et, arrivé sur les lieux du crime, je lance une première fois pile-poil à l'endroit qu'il m'indique, au ras d'une longue touffe d'herbe surnageante contre la rive opposée. La ligne coule le long sans aucun frémissement. Je répète l'exploit et la situation aussi... Et de trois, en tout point pareil. Je relance encore et Francis constatant l'inutilité de ces essais, s'éloigne en maugréant.

La ligne suit comme dans les précédentes tentatives, mais je sens une sorte de faible ondulation avec des «aspirées et des relâchements».

Je crie à Francis: «Je crois qu'elle est au bout...» et je ferre. Le bolide démarre comme une fusée. Francis part à fond la caisse chercher la grande filoché dans la voiture proche, tandis que je tente vainement de maîtriser la bête. Malgré le faible niveau, je ne la vois pas, mais elle tire à fond dans tous les sens, part d'un côté puis de l'autre du canal, cherche à se planter dans les cavernes des bords. Tout à coup, elle vient se ficher sous la berge de mon côté et là, impossible de l'en déloger. La ligne se tend, son chant monte la gamme, la canne ploie sous l'effort. Mais je commence à gagner quelques centimètres, puis une dizaine et enfin, elle est à nouveau en eau libre, mais heureusement toujours au bout.

Francis arrive avec la grande filoché et du premier coup la chope... Posée sur l'herbe, elle fait 45 centimètres et plus tard, sur la balance, l'aiguille marquera 1 kg 100. De la superbe fario!

On n'était pas venu pour rien... Ce fut une belle fermeture. ■



Francis dans ses œuvres!

Z8i

DES PERFORMANCES
ULTIMES.
UNE CONCEPTION
PARFAITE.



Z8i : nouvelle référence établie par SWAROVSKI OPTIK. Grâce à son zoom 8x et à ses optiques exceptionnelles, vous êtes équipé pour tous les types de chasse. Son tube central élancé de 30 mm s'intègre élégamment à n'importe quelle arme de chasse. La tourelle mémorielle polyvalente et FLEXCHANGE, le premier réticule commutable, offrent une flexibilité maximale dans toutes les situations. Lorsque chaque seconde compte – SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM


SWAROVSKI
OPTIK

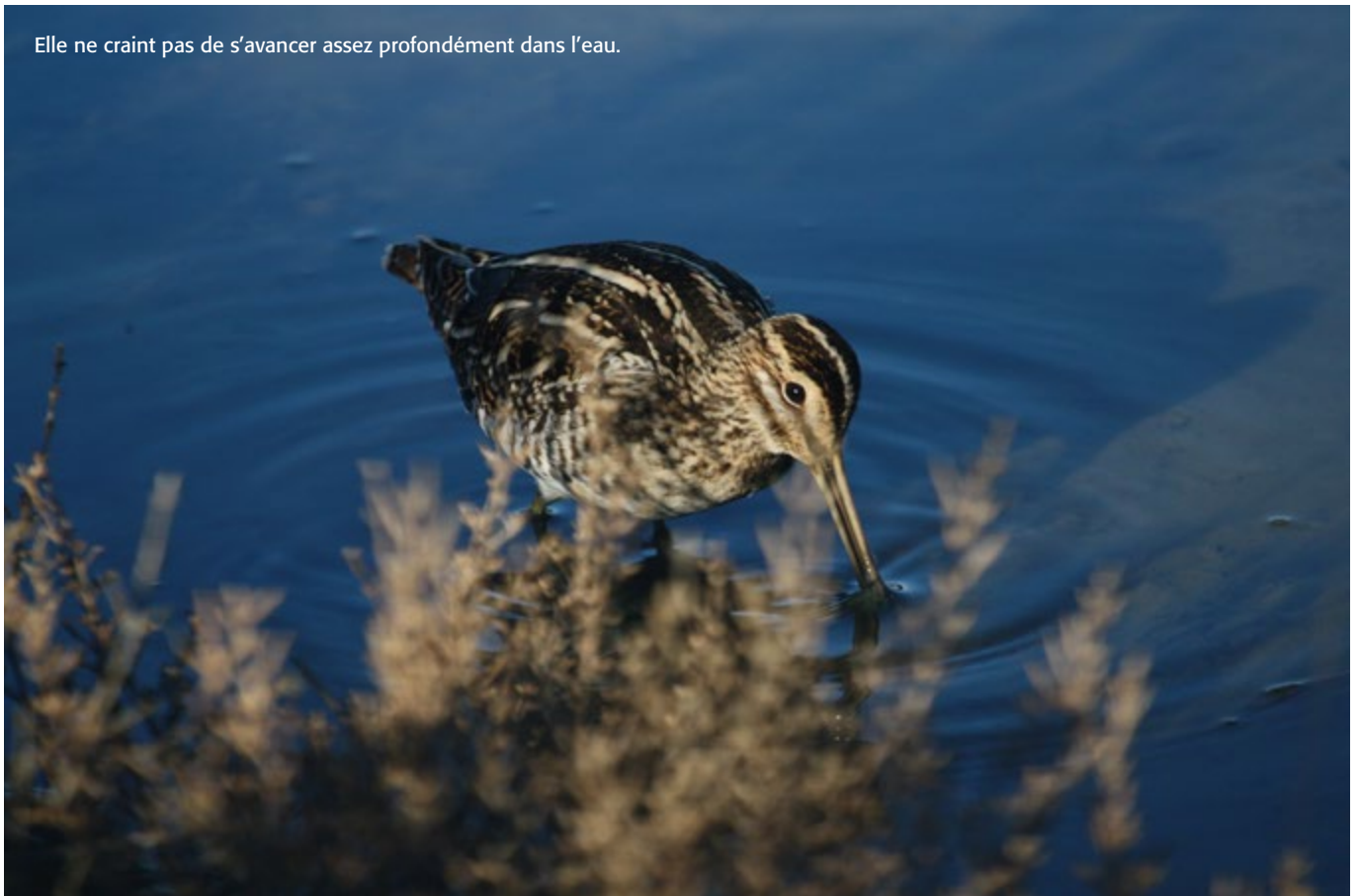
GIBIER D'EAU

Bécassine quand tu nous tiens...

| Texte et photos *Eric Joly*

CE GRACIEUX LIMICOLE PASSIONNE EN EUROPE LES CHASSEURS AU CHIEN D'ARRÊT ET MÊME LES AUTRES QUI NE RATENT PAS UNE OCCASION DE LE SALUER S'IL SE PRÉSENTE.

Elle ne craint pas de s'avancer assez profondément dans l'eau.



Deux variétés de bécassines concernent le chasseur. La troisième, la bécassine double est protégée. La plus commune chez

nous, et pour cette raison sans doute appelée bécassine «ordinaire», mesure de 25 à 27 cm de long, son bec mesure de 6 à 7 cm et son envergure

est de l'ordre de 44 à 47 cm. C'est un limicole de taille moyenne, au dos et à la tête rayés de clair sur un fond brun. Ses flancs sont barrés de brun,



L'oiseau est en activité alimentaire une grande partie de la journée.

son ventre est blanc. L'identification des sexes est extérieurement impossible.

La bécassine sourde est nettement plus petite – de la taille d'un bécasseau commun – et son vol beaucoup plus rectiligne que celui de la bécassine ordinaire. On l'appelle encore «jacquet» ou «jacquot» selon les régions. Les Britanniques la dénomment «jack snipe». Oiseau de marais, la bécassine ne peut se passer de l'eau. C'est si vrai qu'en période de sécheresse, le meilleur marais devient désert. Ce gracieux gibier a besoin d'une terre meuble et suffisamment humide pour enfoncer son bec et se nourrir des vers et des micro-mollusques dont il raffole. Il ingurgite également des petits graviers appelés «grit».

Venus du nord

Les principaux pays de reproduction sont, dans l'ordre, la Finlande (150 000 couples), la Suède (150 000 couples) et la Grande-Bretagne (de 80 000 à 110 000 couples). Oiseau migrateur, ce gibier arrive en Europe à partir du mois d'août. Certains sujets y séjournent tout l'hiver. Si les conditions climatiques s'y prêtent. Le gros des troupes poursuit le voyage jusqu'en Afrique du Nord. La bécassine double quant à elle descend beaucoup plus bas, jusqu'au Bénin. Au moment de la reproduction, le comportement de l'oiseau se modifie. Les mâles, l'éventail de la queue largement déployé, montent dans le ciel à la verticale avant de plonger vers le sol. Cette chute s'accompagne d'un curieux chevrote-

ment, probablement produit par le passage de l'air dans les rectrices externes. Voilà pourquoi on appelle encore ce gibier «chèvre des marais», ou «chèvre céleste». Les populations ne sont pas menacées en dépit de l'assèchement constant des zones humides. On estime que les effectifs tournent autour de vingt millions d'oiseaux.

Une longue migration

La migration se fait par l'intérieur des terres en suivant les vallées fluviales. Ce voyage s'effectue surtout de nuit.

On peut parfois assister à de gros passages diurnes le long des côtes de l'océan Atlantique. Dans ce cas, les oiseaux qui se suivent par petits groupes se posent quelques heures

sur les marais ou le domaine maritime avant de repartir pour la prochaine escale. La première vague de migration se produit vers la sainte

Bécassine sourde: plus trapue, plus petite, plus compacte et le bec est beaucoup plus court.



Madeleine, aux environs du 22 juillet. Vers le milieu d'août, il y a généralement un passage massif. La plupart de ces voyageuses viennent de Finlande, de Laponie et de Pologne. Les migratrices continueront par la suite à se poser sur les marais jusqu'à la fin de novembre. Ensuite, elles s'en vont beaucoup plus loin vers le sud. Au Maroc, sur les marais d'Arbaoua, elles sont parfois tellement nombreuses qu'on les tire en battue. Vers le sud-ouest, l'hivernage ne dépasse pas les oasis du sud-Algérien; bien peu d'oiseaux atteignent le haut Nil, alors que la bécassine, quand elle migre sur une ligne sud-est, descend jusqu'en Annam et au Cambodge. Dans ce pays, elle est aussi commune dans les rizières à la saison des pluies que sa

congénère asiatique «gallinago ste-nura». Celle-ci se distingue de la nôtre par le nombre considérable de ses rectrices atteignant le chiffre de vingt-six; notre bécassine commune n'en possède que quatorze.

On a aussi observé aux Féroé une race très voisine de l'espèce commune, dont le dessous des ailes est plus foncé. Le plumage est plus sombre et la queue formée de seize rectrices. Les bécassines en migration se répartissent assez vite sur leurs lieux de pose. Mais il arrive aussi qu'elles se regroupent en rassemblements impressionnants. En général, l'oiseau qui vient d'arriver est assez confiant et part dans les pieds du chasseur. Ce n'est qu'après avoir été tiré plusieurs fois que ce petit gibier devient méfiant. ■

PUBLICITÉ

RC40 2016 Edition
réf. no. 27506
Fr. 449.-

puissance max: 45 - 6'000 lumens
SOS avec Strobe

FENIX
Fenix Flashlight
Illuminate Your Adventure

modèle TK16
réf. no. 26978
Fr. 97.-

10 - 1'000 lumens
memory function, Strobe
intensité lumineuse env. 240m

modèle HL55
réf. no. 27240
Fr. 70.-

10 - 900 lumens
intensité lumineuse env. 110m

télérupteur AER-03 zu TK16
réf. no. 26984
Fr. 40.-

En vente dans les magasins spécialisés.

RÉINTRODUCTION

Fribourg: le retour du balbuzard pêcheur

| Texte et photos *Michel Beaud, Pascal Rapin*

LA COLONIE PÉNITENTIAIRE DE BELLECHASSE, SITE DE RÉINTRODUCTION DU BALBUZARD PÊCHEUR QUI AVAIT DISPARU DE SUISSE EN 1914...

Dans le cadre de son 100^e anniversaire, la Société romande d'étude et de protection des oiseaux «Nos Oiseaux» a décidé de lancer un projet de réintroduction du Balbuzard pêcheur en Suisse. La dernière nidification du Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) dans notre pays remonte à 1914. Cet oiseau avait, à l'époque, subi les persécutions de l'homme (dénichages, collectionneurs d'œufs, tirs à des fins de taxidermie, etc.).

La translocation

Le Balbuzard pêcheur, est un rapace diurne se nourrissant exclusivement de poissons qu'il capture à la surface de l'eau. A l'heure actuelle ce rapace ne s'aperçoit chez nous qu'au moment de la migration, soit au printemps (mars-avril) ou en automne (août septembre). Le nord de l'Europe abrite une population relativement forte, voire en expansion tandis qu'en Europe centrale et dans le sud, l'espèce a disparu. Pour pallier à ce manque, des pays tels que l'Espagne, le Portugal, l'Italie et même l'Angleterre se sont lancés dans des programmes de réintroduction. Le Balbuzard ne se reproduit pas en



Un jeune Balbuzard écossais lors de son arrivée à Bellechasse, juillet 2015.

captivité, il a donc fallu utiliser une autre méthode appelée «translocation». Cette méthode avait déjà auparavant fonctionné avec merveille aux Etats-Unis.

Il s'agit en fait de prélever un poussin par nid, là où les populations sont abondantes dans le nord de l'Europe (Ecosse, nord-est de l'Allemagne, Norvège, Finlande) et de le placer dans une volière d'acclimatation où il prend connaissance de son nouvel environnement. Ces oiseaux sont nourris sans être au contact de l'homme afin qu'il conserve un caractère sauvage. Lorsque le plumage est suffisamment développé, les portes des volières sont ouvertes et les jeunes prennent leur premier envol. Les jeunes sont alors très vulnérables et sensibles aux perturbations; ils ont besoin du calme absolu dans

cette période d'émancipation. Petit à petit l'expérience du vol leur permet de découvrir leur nouvelle région d'adoption. Le Balbuzard étant une espèce philopatricienne, il reviendra, à l'âge adulte s'installer dans la région qu'il a vu son premier envol.

Région des trois lacs

En Suisse, le programme de réintroduction a débuté en 2015 avec l'arrivée de 6 poussins en provenance d'Ecosse. En 2016, ce sont 12 poussins en provenance d'Allemagne et de Norvège qui ont été accueillis sur le site du lâcher à Bellechasse. Le programme devrait s'étaler jusqu'en 2020 avec, chaque année, le lâcher de 12 poussins. Le départ des jeunes vers l'Afrique s'échelonne de la mi-août jusque vers le fin septembre. A l'âge adulte, les jeunes qui auront

survécu, viendront s'installer sur leur nouvelle terre d'accueil, la région des trois lacs.

Un projet d'une telle envergure n'aurait jamais pu avoir lieu sans l'appui des Etablissements pénitenciers de Bellechasse qui a non seulement mis à disposition ces surfaces agricoles interdites à toute pénétration humaine, mais qui a construit, dans ses ateliers, les six volières d'acclimatation.

Le projet a aussi bénéficié de l'expérience du Musée d'histoire naturelle de Fribourg en ce qui concerne les installations de télésurveillance et les obtentions vétérinaires nécessaires à l'importation des jeunes ou à la collecte d'ADN. Notons encore que des pêcheurs professionnels des lacs de Morat et Neuchâtel fournissent gracieusement le poisson blanc nécessaire au projet.

La réintroduction du Balbuzard a pour objectif de favoriser la biodiversité et de renforcer la population au niveau européen, ce projet a reçu les autorisations du Canton de Fribourg et de la Confédération et est entièrement financé par des Fondations privées ou par des dons. Vous trouverez plus d'informations sur ce projet sur www.balbuzards.ch. ■

NB. Michel Beaud est président du groupe de pilotage «Balbuzard» de Nos Oiseaux.

En plein vol.



PUBLICITÉ

Taxidermie



Luc Savary
Taxidermiste-sculpteur
Rte du Grand-Clos 25
CH-1625 Sâles

Création de bronzes



026 917 85 02 078 843 64 03 lucsavary@grandclos.ch

www.neuenschwander.ch

Qualité. Au poil près.

Apporter: nous tannons et préparons toute fourrure dans les règles de l'art.

Vendre: nous achetons vos peaux et fourrures au prix du marché.

Apprécier: nous vous proposons un grand choix exclusif dans notre boutique.

150 ANNÉES DE QUALITÉ

Neuenschwander

LEDERFACHGESCHÄFT GERBEREI FELLHANDEL
3672 Oberdiessbach Tel. 031 771 14 11
3960 Sierrre Ile Falcon Tel. 027 455 02 65

LÉGENDE OU RÉALITÉ

Le lièvre qui monte aux arbres

| Texte et photos *Chasie et collection Chasie*

«VOUS N'ALLEZ PAS ME CROIRE... ET POURTANT C'EST VRAI... ICI IL Y A DES LIÈVRES QUI GRIMPENT DANS LES ARBRES...»

Les rencontres annuelles des responsables de la société de chasse du district faisaient partie des traditions que chacun avait à cœur de maintenir. Il y avait les retrouvailles familiales en saison d'été qui réunissaient les membres et leur entourage. C'était en quelque sorte une façon d'intéresser les femmes et enfants, peut-être dans le but non avoué de leur faire mieux accepter les évasions fréquentes dans la nature de leur mari et père. Ces rencontres créaient des relations conviviales et occasionnaient parfois la naissance de vraies amitiés qui pour certaines d'entre-elles devenaient durables et solides. Réunir les diverses mentalités des différents villages et vallées, des résidents des villes et de la campagne, faire mieux connaissance avec les «pontes» du comité lors d'une journée sans officialité, généraient une ambiance particulière qui soudait les sociétaires. Bien entendu, il y avait comme aujourd'hui encore des récalcitrants et des taciturnes pour qui tout ce branlebas était inutile. Il y avait aussi les assemblées statutaires et, peut-être la manifestation la plus attendue de toutes par



Le mélèze refuge du lièvre...

les dirigeants, la chasse annuelle du comité. En période cynégétique autorisée, les membres du comité et quelques personnages proches, les hommes de l'ombre, le garde-chasse du secteur, étaient invités à participer à une journée avant tout récréative. Elle se déroulait le dernier jour de la chasse au lièvre et chacun avait à cœur de bien préparer son chien afin qu'il fasse la fierté de son maître. Bien que ne chassant pas encore et n'étant pas dans le staff du comité, Jean-Laurent avait eu le privilège de participer à quelques-unes de ces joutes en accompagnant son oncle chasseur. Ces rencontres le ravissaient chaque fois car il adorait entendre les histoires contées par les vieux chasseurs. Certaines relevaient de la légende, d'autres des affabulations mais aussi l'une ou l'autre de la réalité vécue. Jean-Laurent ne faisait pas toujours le tri car cela lui importait peu. L'essen-

tiel était de jouir de cette partie de rêves que constituaient ces récits souvent accompagnés de grandes envolées gestuelles que l'euphorie des fins d'après-midi aidait à mettre en chorégraphie. Une des histoires qui le fait encore sourire aujourd'hui est bien celle du lièvre qui monte aux arbres.

«Il n'y plus de lièvre dans notre vallée»...

Souvent, les autorités cynégétiques de la vallée d'en face, menées de main de maître par une personnalité influente, soutenaient cette théorie. Dans quel but? Peut-être celui de décourager les tentatives d'intrusion et éviter ainsi un afflux de chasseurs, dits étrangers, dans leur territoire. «Chez nous il y en a tout plein!» Voilà l'affirmation qui permettait de répondre à ces pessimistes et qui n'enlevait rien au bonheur exquis de voir une certaine

moue jalouse transformer le visage de l'interlocuteur. Ce n'était pas très vrai mais il fallait bien exciter un peu ce monde de ronchons! Mais finalement, il fallait le prouver et cette année- là la décision de le faire fut prise. Voici l'aventure.

Mais que du lièvre au programme...

Les quelques jeunes chasseurs invités à aider au bon déroulement de la journée se disent qu'il faut rendre cette chasse mémorable. Avec la complicité d'un des membres du comité, ils proposent de se limiter à la chasse au lièvre et de laisser le chevreuil en paix. Aucun des participants n'y verra une quelconque objection car la journée est avant tout récréative. Il ne sied pas non plus de provoquer l'ire des chasseurs n'ayant pas la chance de participer à cette rencontre. Le lièvre se fait rare mais il ne faut pas le dire à ceux de l'autre vallée. Comment garantir d'en lever un pour leur montrer que, chez nous il y en a tout plein? «C'est ce que nous allons mijoter» déclarent les quelques comploteurs. Il y avait dans le village un chat domestique qui visitait régulièrement les chaumières mais qui n'était pas très discipliné. Les marques de son passage ne faisaient pas toujours le bonheur des ménagères. Tout le monde souhaitait s'en débarrasser mais personne ne voulait en prendre la responsabilité. «La chasse du comité est une aubaine dont il faut profiter pour rendre ce service» suggèrent les concepteurs du programme. Un d'entre eux est chargé de la mise en œuvre de cette opération. Il se rend d'abord dans une ferme de plaine bien éloignée de la vallée et procède à l'achat d'un lapin domestique, celui dont la fourrure se rapproche le plus de celle du lièvre commun. Une fois estourbi

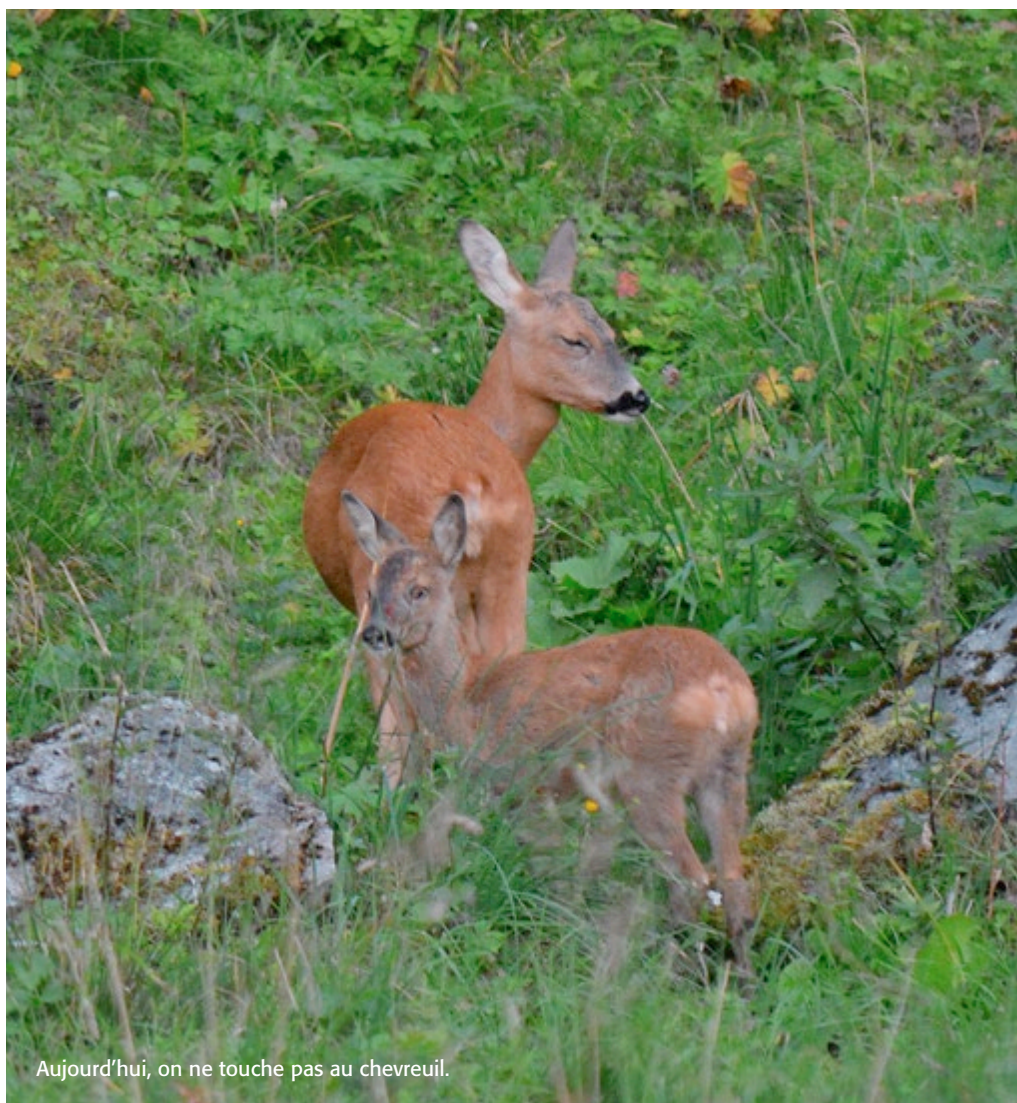


Celui-là n'a pas grimpé aux arbres.

dans les règles de l'art de ce temps-là, le lapin se voit soulagé, moyennant toutes les précautions d'usage, de son pelage.

Croyez-moi si vous voulez...

Le jour de la chasse du comité est arrivé. Avec l'aide d'une complice couturière, des coutures tyroliennes sont prévues aux divers points sensibles afin de garantir le maintien de l'enveloppe poilue, au moins durant la phase critique de l'action envisagée. Cajolé, le chat se laisse revêtir sans trop de difficultés et se transforme en lièvre. Pour le déplacement sur les lieux des opérations, le travesti est entreposé dans une cage à chiens. Les chasseurs se postent dans la région des mayens, aux environs de la buvette campagnarde où il est prévu de se retrouver pour prendre les neuf heures. Jean-Maurice de la vallée d'en face et le maître des céans, Adolphe, les deux plus âgés et plus haut gradés de la compagnie, donc évidemment les plus influents car les plus expérimentés, sont placés chacun d'un côté de la crête sur laquelle serpente le chemin que le lièvre pourchassé devrait tenter d'emprunter. Une chevrette se pavane dans la combe, bientôt suivie de son faon. Mais il est bien clair que tout gibier autre que le lièvre doit aujourd'hui être épargné. Vient le moment de vérité! Le chat est lâché et les chiens sur sa trace. Le chat enveloppé de la peau du lièvre prend les jambes à son cou et détalé en direction des chasseurs à l'affût. Il passe devant Adolphe qui tire mais échoue tant il est surpris par la façon dont cet animal aux longues oreilles se déplace. Le gibier s'enfile en direction de Jean-Maurice posté derrière un grand mélèze. Le chasseur n'a pas le temps de pointer son double. Ni une ni deux, le chat se lance à l'assaut



Aujourd'hui, on ne touche pas au chevreuil.

du tronc et grimpe jusqu'au sommet des grandes branches. Il se tapit au creux d'un volumineux embranchement et il devient impossible de le tirer. Les chiens aboient au pied du tronc mais rien n'y fait. Le lièvre chat ne bouge plus. Jean-Maurice n'en croit pas ses yeux. Il récupère les chiens et rejoint Adolphe pour se diriger vers la buvette où l'attendent, devant un bouillon déjà bien corsé, ses compagnons d'un jour. En entrant dans l'établissement, il déclame d'une voix encore chargée d'émotion: «Alors ce que je vous raconte, vous ne le croirez jamais! Un lièvre en haut par les arbres».

Personne n'a vendu la mèche et il a été convenu de tenter de déloger le lièvre dans le courant de l'après-midi. Mais les aléas des festivités ont fait en sorte que la journée a passé sans que l'on songe encore à terminer la chasse du matin. Ce n'est qu'à la nuit tombée que l'inspirateur du programme a osé soulever la question: «Et le lièvre? Ne serait-ce pas le moment de s'en occuper?»

Hélas, la pénombre a empêché toutes tentatives pour déloger le chat perché. Mais dans l'intervalle, les instigateurs avaient terminé avec succès l'opération. ■

HABITS D'HIVER

Lagopèdes et lièvres variables en automne

| Texte et photos *Georges Laurent*

RELIQUES DE L'ÉPOQUE GLACIÈRE, LE LAGOPÈDE RÉSISTE AUX PIRES CONDITIONS HIVERNALES, SANS JAMAIS GAGNER LA FORÊT...

Parmi la dizaine d'oiseaux spécifiquement montagnards qui nichent dans le domaine nival, le lagopède alpin est certainement celui qui s'est le mieux adapté à un milieu souvent inhospitalier. Tout au long de l'année ce rescapé de l'époque glaciaire adapte son plumage aux couleurs saisonnières: finement chamarré de brun, gris et noir au cours du printemps jusqu'au début de l'automne, il se dissimule dans les éboulis, les moraines, les pierriers pour devenir complètement blanc en hiver où il se fond parfaitement dans la masse neigeuse.

Par des températures sibériennes, même au plus fort des intempéries, lorsque la tempête sévit des journées entières, le lagopède reste fidèle à son domaine, se contentant d'une nourriture de survie composée d'herbes sèches, de pousses de genévriers et de rhododendrons qu'il quête sur les arêtes rabotées par les vents. Jamais il ne descend sous le couvert forestier pour y trouver refuge.

Mue hivernale

Le lagopède connaît trois mues annuelles. Dès le mois d'octobre,



c'est le début de la mue hivernale et progressivement, son plumage commence à blanchir. Au fil des saisons, il réside à des altitudes différentes entre 2000 m et 3500 m d'altitude, de préférence sur les versants exposés au nord. C'est toujours un réel plaisir que de le repérer dans les éboulis et les rocailles, mais cela ne va pas sans peine. Sur un schiste, des fientes durcies témoignent de sa présence dans les parages, mais la pente vaste et rocailleuse offre d'innombrables cachettes à l'oiseau. Comme on dit, autant chercher une aiguille dans une meule de foin...

Soudain, un lièvre...

En débouchant d'une dépression de terrain, un lièvre variable détail brusquement devant moi. Avant la venue de l'hiver, cette autre relique de l'époque glaciaire a déjà revêtu sa tenue immaculée à part les oreilles qui attendent les grosses chutes de neige pour blanchir.

Des taches brunes subsistent sur le plumage.



VICTORINOX

COMPANION FOR LIFE



HUNTER PRO

Un couteau pour la chasse
fait sur mesure

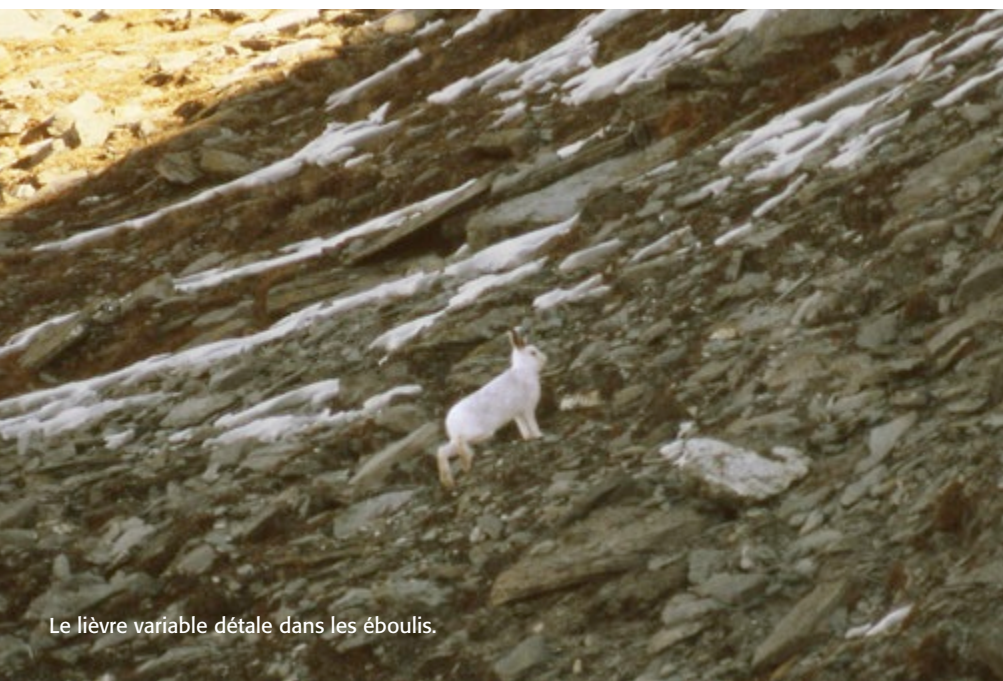
VICTORINOX AG, CH-6438 IBACH-SCHWYZ, SWITZERLAND, T +41 41 81 81 211

MAKERS OF THE ORIGINAL SWISS ARMY KNIFE | WWW.VICTORINOX.COM

L'homochromie est parfaite.



Une femelle et deux mâles prêts à l'envol.



Le lièvre variable détale dans les éboulis.

L'apparition est brève et en quelques bonds, il disparaît entre de gros rochers.

«Greu, greu, greu», le cri rocaillieux du lagopède arrive faiblement à mes oreilles. Je le situe bien au-dessus, de l'autre côté d'un couloir où, à l'aide des jumelles je repère un mâle piétant en bordure de la neige. Son plumage blanc est marqué de taches brunes sur le dos et la tête. Une mince couche de neige recouvre le sol gelé, la glissade peut se produire à chaque pas, mais je parviens à l'approcher à bonne distance. M'ayant aperçu, il m'entraîne alors jusqu'au sommet du couloir. Marquant un temps d'arrêt, figé sur une plaque de neige il me scrute, sans doute pour deviner mes intentions. Y a-t-il danger ou pas? Il me laisse encore approcher de quelques pas pour prendre brusquement son envol. En longeant la crête qui culmine à 2652 m d'altitude, je découvre une femelle gîtée sous des blocs de rochers recouverts de lichens. Chez elle, la mue est plus avancée, de petites taches subsistent encore sur sa nuque mais dans la neige, l'homochromie est parfaite.

Isolé, le lagopède se laisse assez facilement approcher selon les conditions atmosphériques. En groupe, les oiseaux se montrent plus méfiants et prennent leur envol à une certaine distance. Trois autres lagopèdes, deux mâles et une femelle piètent entre de gros rochers, une trentaine de mètres sous l'arête, mais ils m'ont déjà repéré. Le cou bien tendu en avant, ils se concertent un court instant avant de battre des ailes et plonger dans la pente pour atterrir au bas d'une falaise. Inutile d'insister car une fois dérangés, les oiseaux deviennent inabordables. Sur le chemin du retour peut-être retrouverai-je l'hermine aperçue furtivement dans un pierrier à l'affût des campagnols, elle aussi en tenue blanche. ■

POSTER: TECHNIQUE DE CHASSE

Chasse à l'aigle en Mongolie

| Interview Jean Bonnard | Photos Odile Curchod

KAZAKHS ET KIRGHIZES DANS LEURS PAYS ET DANS DES PAYS D'ACCUEIL DE LEUR DIASPORA COMME LA PROVINCE DE BAYAN-ÖLGII EN MONGOLIE, PRATIQUENT, À CHEVAL, LA CHASSE À L'AIGLE.

Notre collègue photographe Odile Curchod a réalisé en Mongolie un superbe reportage sur cette chasse qui a de quoi surprendre sous nos latitudes où l'aigle est strictement protégé.

Capture et entraînement

« Les chasseurs Kazakhs capturent soit un aiglon au nid, soit un adulte, mais toujours des femelles (bürkit) plus grosses et plus agressives que les mâles. Elever une bürkit exige patience et savoir-faire. La méthode consiste à la mettre sur un perchoir qui tourne pour la déséquilibrer et la faire tomber. Après deux ou trois jours, elle a faim, est épuisée et assez calme pour prendre de la nourriture dans la main de l'homme. Elle va alors finir par lui faire confiance et apprendre à venir vers lui pour recevoir sa nourriture. C'est la première étape. Lorsqu'un aigle ressort pour la première fois à l'extérieur on le garde attaché à un tugir (perche) et on lui apprend à chasser avec des peaux de petits animaux ou des appâts, jusqu'au jour où on décidera de détacher le rapace en espérant qu'il ne s'échappera pas... »

La chasse

« Après des heures d'entraînement la bürkit est prête à chasser. L'idéal est qu'elle soit accompagnée d'un aigle expérimenté, en guise de modèle à suivre. A la vue d'un renard on ôte le tomaga (chaperon) de la tête de l'oiseau et s'il a été bien préparé il capturera sa proie. Si la chasse a été bonne on lui donnera un peu de la viande fraîche rapportée. L'aiglier se précipite vers la scène de prédation pour enlever l'aigle de sa proie pour préserver la fourrure de l'animal. Sur un loup les aigliers lâchent au minimum trois aigles... »

Festival des aigles

A Ölgii (à 1600 km d'Oulan-Bator) la chasse à l'aigle est une attraction qui a débouché sur le Festival des aigles qui attire de nombreux touristes. Soixante fauconniers kazakhs y participent avec leurs aigles magnifiques. Les proies sont des renards, des lapins, voire des petits loups.

Plus de photos sur le site *Diana Chasse et Nature*:

www.chassenature.ch. ■



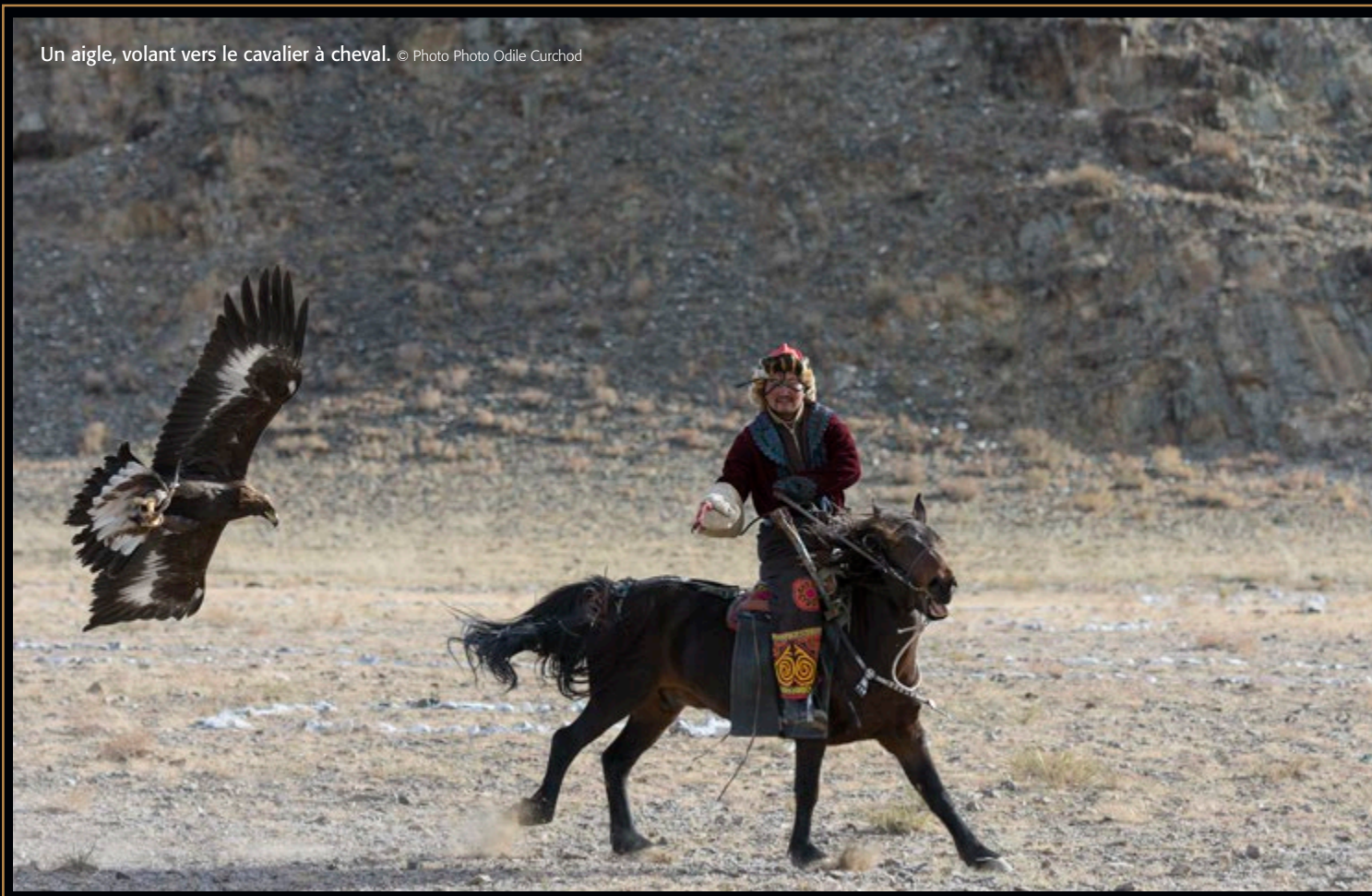
Odile et un aigle la tête encapuchonnée.







Chasseur avec son aigle et son cheval. © Photo Odile Curchod



Un aigle, volant vers le cavalier à cheval. © Photo Photo Odile Curchod

COULEUR DU MANTEAU

Animaux noirs à la triste réputation...

| Texte et photos *Alain Rossier*

RASSUREZ-VOUS, LES PROPOS QUI SUIVENT NE S'APPARENTENT PAS À UNE TENTATIVE DE RACISME FAUNISTIQUE OU ORNITHOLOGIQUE...

Mais s'il est vrai que l'on trouve des sujets noirs dans presque toutes les espèces de mammifères et d'oiseaux, ils n'ont effectivement pas tous la même réputation!

En fait, c'est parfois l'homme qui décide de leur faire une mauvaise presse, tout simplement, parce qu'il pense que tel sujet est désagréable,

qu'il n'a pas le comportement adéquat ou qu'il sort du modèle du groupe.

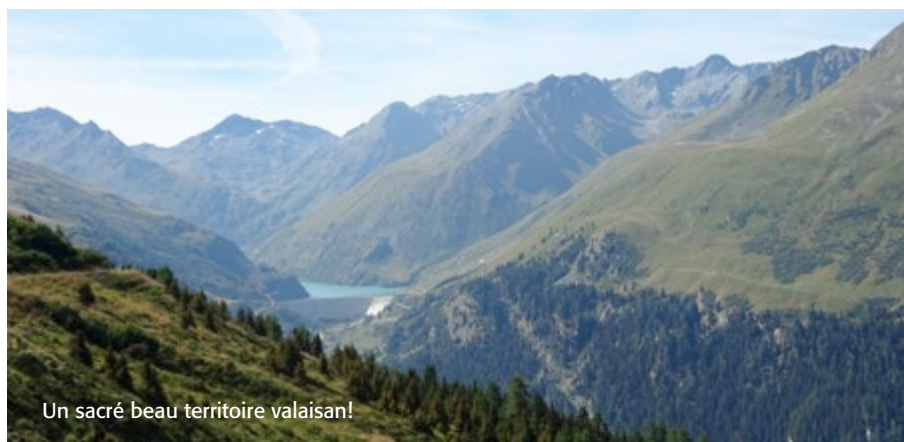
Calimero

Le «mouton noir» peut être celui qui pose des problèmes dans une famille bien sous tous rapports et c'est lui que l'on montrera du doigt! Pourtant, on trouve de véritables

moutons de race noire et tout à fait respectables. Il est notoire que l'histoire de la famille de «Calimero», magnifique couvée de canetons blancs, s'est trouvée entachée d'un non moins magnifique caneton, mais revêtu d'un manteau de plumes noires. Le pauvre, on lui a dès lors fait supporter toutes les misères du monde, alors qu'il n'a pas eu la liberté de



Le sanglier, bête noire à l'appétit féroce... © Photo Henry Ausloos



Un sacré beau territoire valaisan!

il recherche la nourriture facile. C'est comme cela qu'il crève les sacs poubelles pour en extraire le maximum de déchets. Ce qui joue aussi en sa défaveur, c'est son croassement très irritant pour les oreilles et lorsqu'un groupe de corneilles débute la matinée par un bal aérien, le son monte rapidement.

Une loi sur la faune qui dérange!

Parue dans le journal vaudois *24 heures* du 26 avril 2016, une information concernant des dégâts à la propriété, par des corneilles noires, sur des vitrages de fenêtres, a fait des remous et surtout réagir plusieurs personnes de différents milieux. En effet, la loi sur la faune stipulerait que, pour intervenir sur ces oiseaux et dans ce cas précis, une publication d'autorisation préfectorale doit paraître en bonne et due forme dans la Feuille des avis officiels (FAO). Une autorisation qui est même soumise à des recours administratifs auprès du Tribunal cantonal pendant trente jours!

Cette publication a fait réagir des personnes de différents milieux, qui s'étonnent de ces restrictions administratives qui s'adressent à une espèce hautement dérangeante à plusieurs titres et dont la population est plus pléthorique qu'en danger.

Dans le même journal, Madame la Conseillère Jacqueline de Quattro s'est rapidement exprimée en assurant qu'elle allait faire annuler cette procédure et en affirmant qu'il n'y avait aucune mise à l'enquête prévue dans la directive qu'elle a signée en janvier 2016! L'affaire est à suivre, mais je ne peux m'empêcher de rappeler que, dans les années 70, tous les chasseurs vaudois avaient l'obligation de tirer six corneilles noires chaque saison de chasse et d'envoyer les paires de pattes comme attestation de tir! ■

choisir la couleur de son plumage. Le merle noir, heureusement pour lui, n'a pas à supporter cette mauvaise réputation et il peut se pavaner impunément dans les jardins, sans recevoir des pierres censées le chasser hors du territoire! Sans équivoque, il est mieux accepté que les étourneaux, de couleur foncée, ces grands chapardeurs de fruits, qui dérangent au temps des cerises et sont chassés le plus loin possible des vignobles lorsque que les raisins arrivent à maturité. Chez les mammifères, hormis le «mouton noir» cité plus haut, le cochon sauvage, ce sanglier qui énerve les agriculteurs et parfois les forestiers, qui irrite les responsables de la chasse, a souvent très mauvaise réputation!

La bête noire qui rend nerveux certains chasseurs!

C'est à partir des années 1970 que les sangliers se sont mis à investir les cultures de la Romandie et à poser des problèmes accrus de gestion. Très rapidement, la population des sangliers a augmenté, alors que les chasseurs n'étaient pas encore préparés techniquement à opérer des prélèvements réguliers pour protéger les cultures. Peu d'entre eux possédaient des chiens créancés sur cet animal assez difficile à retrouver sur des grands territoires lui of-

frant un bon couvert. Bien qu'il soit presque noir et que son féroce appétit l'amène à causer de gros dégâts dans les cultures, ce gibier dégage une image de puissance qui obsède certains chasseurs, mais qui agace au plus haut point les agriculteurs qui subissent les dégâts de ce «glouton». Un lourd «quartenier», ou un vieux solitaire, saura séduire n'importe quel chasseur de bêtes noires, comblé d'aise si en plus l'animal est bien «armé». Ce trophée est souvent responsable d'une passion cynégétique hors du commun chez les adeptes de cette quête!

Il en est tout autrement lorsque l'on prête attention à la corneille noire, trop souvent appelée à tort corbeau, nom qui s'adresse exclusivement à son cousin le grand corbeau que l'on rencontre dans un autre environnement. La corneille vit en bandes organisées, elle est très opportuniste dans sa quête de nourriture et comme tous les autres corvidés, elle est omnivore et cause des dégâts aux cultures, elle s'attaque parfois au matériel des hommes, c'est une prédatrice d'autres petits oiseaux. Peut-être parce qu'ils portent d'autres couleurs que le noir, que la pie et le geai, tous deux aussi voraces, sont moins exécrés que les corneilles. Cet oiseau a pris l'habitude de vivre toujours plus près des hommes, car

Concours de l'ACAV

Avec l'Aigle royal et le Lagopède, le Tétralyre pourrait être l'emblème du milieu alpin, tant il est beau dans sa livrée noire aux reflets bleutés, embelli par des caroncules rouge vif et portant fièrement cette queue unique en son genre! Pour les chasseurs aux chiens d'arrêt qui ne craignent pas de mouiller leur chemise, accompagnés de chiens dotés d'un fort mental de battants, cet oiseau est susceptible d'engendrer de grandes émotions. Difficile d'accès, ses tènements offrent un «fond d'écran» de toute beauté. Les membres de l'ACAV, chasseurs aux chiens d'arrêt valaisans, apprécient beaucoup cela et c'est dans ce contexte que cette société organise chaque année un concours amical sur les coqs noirs. Si cette épreuve amicale reste une compétition sans résultat officiel, il n'en demeure pas moins qu'elle est devenue très prisée de ces conducteurs amateurs. Elle reflète aussi ce que chacun d'entre eux a fait pour découpler des chiens bien créancés sur ce gibier sauvage et c'est une très bonne chose alors que l'ouverture de la chasse est toute proche.

A nouveau cette année, j'ai eu le privilège de jouer le juge et je peux vous assurer que 2016 est à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire des concours de l'ACAV. Une journée magnifique côté météo, 22 chiens d'engagés, 8 races différentes, dont onze Setters Anglais, deux Setters Gordons, trois Pointers, un Braque Allemand, un Braque de Weimar, un Drathaar, deux Petits Münsterländers et un Epagneul Breton! Tous les conducteurs étaient bien motivés et ils ont en plus joué la carte de la sportivité. Cette magnifique ambiance s'est bien entendu prolongée lors d'un repas partagé autour d'un sanglier à la broche, accompagné de salades et de desserts made by les épouses valaisannes! Un petit bémol tout de même lors du tirage de la tombola, il semblerait que des œufs de billets gagnants aient éclos dans le nid d'une même personne! Jour de chance quand tu nous tiens...

Résultats du concours

Parce qu'il n'y avait qu'un seul juge, les chiens ont couru en couple pendant environ dix minutes, car il fallait bien être à l'heure pour l'apéro! Après cinq couples, j'ai pris la mesure du problème auquel j'allais être confronté. En effet, des oiseaux adultes et au moins

une couvée et voilà déjà trois chiens de classés. Et puis, pour le plus grand plaisir de tous les participants, encore d'autres oiseaux et d'autres chiens qui prennent de bons et d'excellents arrêts. Au total, neuf chiens ont correctement arrêté des oiseaux, certains sont restés sages à l'envol, d'autres ont un peu bougé, d'autres encore ont poursuivi les coqs plus ou moins loin. Mais il faut le dire, parfois on ne doit établir un classement que sur les aptitudes du chien à chasser dans un tel environnement, on s'attache au style de sa race, à son port de tête et à son mental. Ce jour-là, c'était plus facile:

1^{er} IBOUX PF à S. Tremp. **2^e ALPHA** SAF à A. Formaz. **3^e ECHO** BWM à J.-N. Copt. **4^e ex aequo FLOYD** EBM à G. Paccolat et **JAO** PM à S. Tremp. Puis **ELIOT** SAM à P. Laffay, **CANJA** SGF à Y. Gagnioz, **MIRCA** P F à M. Martino et **KAICA** Petit Müns. F à M. Maglia. Tous les autres chiens n'ont pas démerité, ce sont tous des chiens de chasse qui feront assurément plaisir cet automne à leur propriétaire. J'aimerais encore remercier le Service de la chasse du canton du Valais qui autorise chaque année cette manifestation, le comité de l'ACAV et son président Patrice Laffay qui se donnent beaucoup de peine et se mettent au service de leurs membres, ainsi que les actrices et acteurs qui jouent magnifiquement bien sur la scène du repas! Je ne saurais oublier Paul Métrailler qui m'a donné un bon coup de main sur le terrain pour suivre tous les chiens. Et vivement l'an prochain!

Alain Rossier



ALPHA, IBOUX, ECHO, les trois premiers du concours.

Découvrez la nouvelle génération de la carabine la plus fiable au monde



BAR MK3 COMPOSITE HC

2016
NEW

BAR^{MK3}

Plus de 1 000 000 de chasseurs fidèles sauront apprécier ses nouvelles caractéristiques :

- Nouveau design ergonomique
- Nouveau système de détente : franc, plus court et incroyablement direct
- Nouveau profil du canon pour une précision accrue
- Nouvel armeur manuel



BAR SHORT/LONGTRAC COMPOSITE TRACKER



BROWNING

The Best There Is

BROWNING DEALER PARTNERS SUISSE

ARMURERIE FORNEY JEAN-PIERRE	ESCALIERS DU MARCHE 23	1003	LAUSANNE
ARM. LA MAISON DU CHASS	RUE DU RHÔNE 3	1920	MARTIGNY
WAFFEN WILDI AG	STRENGELBACHSTRASSE 11	4800	ZOFINGEN
RICHNER WAFFEN GMBH	HINTERMÄTTLISTRASSE 4	5506	MÄGENWILL
STAMPFLI WAFFEN AG	ZURICHSTRASSE 12	6004	LUZERN
FIRMA FELDER JAGDHOF	EBNET 41	6162	ENTLEBUCH
ULRICH WAFFEN AG	SELGIS 6	6436	RIED/MUOTATHAL

Les infos

SOMMAIRE

CCC

Epreuve de chasse aux chiens courants 2016, groupe NOS (Nord ouest de la Suisse) 32

FRIBOURG

Let's Netz: un support d'information bienvenu 33

JURA

Hommage à René Odiet 1939-2016 34
Nouvelle organisation de l'ENV 35

VAUD

Musée du Léman à Nyon: «A la chasse sur le lac» 36

VALAIS

Le roi sans couronne... 37
Hommage à Lini Paccolat: la dernière chasse... 38
Il y a un an, la Diana de Sierre fêtait son 125^e anniversaire 39
Hommage à Jean-Paul Bessard 42

PETITES ANNONCES 43

PRÉSIDENTS DES SECTIONS 44

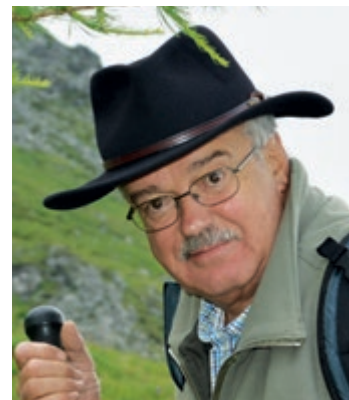
CORRESPONDANTS 44

ÉPHÉMÉRIDE 45

LE BILLET DU MOIS

Et si c'était le réchauffement?

Selon certains, le chamois se porte bien. Selon d'autres, il n'y en a pratiquement plus. La vérité se situe entre les deux. Il faut bien convenir que dans certains secteurs, il a pratiquement déserté le territoire. Alors la faute à qui? Chacun s'accorde pour accuser une accumulation de facteurs comme responsable de cette évolution. Dans un article de presse de début septembre, l'inspecteur fédéral de la chasse invoquait notamment des plans de tir inadéquats en certaines régions. Ce sont pourtant les services cantonaux de la faune, obéissant soi-disant aux conditions cadres de gestion dictées par l'Office fédéral, qui en finalité établissent la structure du plan de chasse! Il est vrai qu'en certaines régions, la kérato a fait des ravages mais selon la biologie, le cheptel se restaure de lui-même. Néanmoins des mesures concrètes sont prises pour éviter la propagation de la maladie! Il est aussi question des dérangements de la faune, surtout durant l'hiver. Des zones de tranquillité ont été créées et les sociétés de chasse prennent à cœur de réaliser des journées de sensibilisation, comme de poser des panneaux d'informations aux endroits stratégiques! Le cerf fréquente de plus en plus les hauteurs. Il pâture au-dessus de la limite supérieure des forêts et entre en concurrence avec le chamois qui doit s'en aller ailleurs chercher pitance. Cela est vrai et se vérifie aussi dans les districts francs, là où le chasseur n'est pas présent, sauf lorsqu'on l'invite à s'y rendre pour réguler biches et faons! Le lynx est aussi évoqué mais semble-t-il se rabat davantage sur le chevreuil. Par ailleurs, il est présent depuis une trentaine d'années alors que la baisse du cheptel se remarque seulement depuis quelques exercices annuels! Le loup? Il n'est certainement pas responsable puisque personne n'ose l'inclure dans la nomenclature des coupables. Les mesures de protection sensées éviter les dégâts sur les animaux de rente sont efficaces. Il semble n'y avoir qu'un petit pourcentage de moutons qui passe de vie à trépas en raison de l'appétit de ce nouveau venu. A croire donc que le loup, dont pourtant les meutes se développent, se contente de certaines variétés alimentaires encore inconnues. Il reste le chasseur. Il y en a toujours eu et il se conforme plus que jamais aux plans de gestion ordonnés par les services compétents. Ainsi tout a été mis en place et tout est fait. Sans résultat probant! Et si c'était le réchauffement climatique?



CCC

Epreuves de chasse aux chiens courants 2016, groupe NOS (Nord ouest de la Suisse)

Chaque année, la section NOS du CCC organise en septembre deux épreuves de chasse aux chiens courants, l'une à Tavannes (BE) et l'autre à Courfaivre (JU).

Cette année à Tavannes, sur les huit chiens inscrits à cette épreuve du 4 septembre 2016, trois furent classés sur la chasse du chevreuil et un sur celle du lièvre. A Courfaivre, ce sont dix chiens qui participèrent à cette épreuve du 25 septembre 2016. Quatre furent classés sur la chasse du chevreuil et trois sur celle du lièvre. Il est à relever la parfaite organisation de ces deux journées d'épreuves de chasse auxquelles, et cela depuis de nombreuses années, participent une délégation de collègues chasseurs et éleveurs du canton des Grisons. Ceux-ci ne créancent leurs chiens que sur le lièvre, et avec quel talent. C'est, d'année en année, un plaisir sans cesse renouvelé de recevoir leur inscription, synonyme de démonstration sur le lièvre et de réussite fréquente avec leurs chiens d'une rare obéissance. Merci à eux pour leur fidélité à notre chasse aux chiens courants.

Nous nous devons également de remercier tous les conducteurs, les juges et les observateurs (dont de nombreux candidats chasseurs) ainsi que les personnes qui organisent les repas toujours parfaitement apprêtés. A tous nous disons merci et à l'année prochaine. ■

Martial Engel



Epreuve de chasse de Courfaivre, de droite à gauche: *Chira-Clüs*, propriétaire Marino Düschen, Thusis (GR). Chien non classée sur lièvre. *Baronne-Creux des Biches*, propriétaire Lionel Arnoux, Le Noirmont. Classée sur chevreuil, 2^e prix. *Chopin-Rotschets*, propriétaire Richard Schmidt, Courroux. Classé sur chevreuil, 1^{er} prix. *Olympia-Hunter's Enigma*, propriétaire Sylvio Costa, Li Curt (GR). Classée sur lièvre, 3^e. *Basko-Clüs*, propriétaire Giancarlo Neuhäusler, Par Caruus (GR). Classé sur lièvre, 3^e prix. *Cheyenne-Varuna*, propriétaire Leo Düschen, Zernez (GR). Classée sur lièvre, 1^{er} prix. *Lasco-Bernerjura*, propriétaire Bernard Grossenbacher, Péry. Classé sur chevreuil, 2^e prix. *Baccia-Sidhalde*, propriétaire Serge Stadelmann, Bassecourt. Classé sur chevreuil, 1^{er} prix.




Epreuve de chasse de Tavannes, de droite à gauche: *Lasco-Bernerjura*, propriétaire Bernard Grossenbacher, Péry. Classé sur chevreuil, 3^e prix. *Baïka-Cloison bossu*, propriétaire Sidney Vuilleumier, Tramelan. Classé sur lièvre, 3^e prix. *Basile-Creux des Biches*, propriétaire Quentin Gigandet, Les Genevez. Classé sur chevreuil, 3^e prix. *Amiro-Anemus*, propriétaire Zenklusen Andreas, Krauchtal. Classé sur chevreuil, 1^{er} prix.

FRIBOURG

«Let's Netz»: un support d'information bienvenu

ChasseSuisse a décerné son premier prix annuel 2016 (CHF 5000.–) en faveur de la protection de la nature à la Fédération fribourgeoise (Revue d'octobre) pour son projet destiné aux écoliers. Il informe sur ce qu'il faut savoir pour préserver et sauvegarder la biodiversité et mettre en réseau différents espaces vitaux..

 Etre aujourd'hui chasseur – et cela n'a plus à être démontré – implique tout au long de l'année de nombreuses activités qui vont bien au-delà de l'acte de chasse et qu'il doit partager avec d'autres la responsabilité. Parce qu'il connaît particulièrement bien la nature dans laquelle il évolue, le chasseur ne doit pas seulement la protéger dans sa diversité contre les multiples atteintes liées aux activités humaines, mais il doit encore informer sur les dangers qui la menacent et réparer autant que faire se peut dans de nombreux cas les dégâts causés, afin que notamment la faune sauvage puisse y vivre de manière sereine. Et c'est aussi à nos jeunes têtes blondes, qui seront les acteurs de demain, qu'il y a lieu de s'adresser.

Une chasserresse fribourgeoise...

C'est le but du document «Let's Netz, mise en réseau et valorisation d'habitats naturels». Il vise à offrir un support didactique aux chasseurs, mais aussi à d'autres partenaires, qui souhaitent informer et sensibiliser des élèves en âge scolaire sur le maintien et l'enrichissement d'habitats naturels et sur la biodiversité d'une part et d'autre part de les encourager à réaliser des actions concrètes dans le terrain.

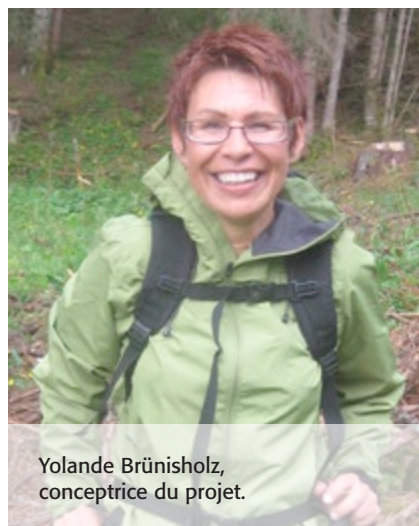
L'idée de cette brochure vient de l'expérience, vécue avec succès, de la vice-présidente de la Fédération des chasseurs fribourgeois Yolande Brünisholz, qui avec son collègue chasseur Manuel Andrey, ont réalisé avec une classe primaire de Plasselb,

leur commune de domicile, plusieurs activités théoriques et pratiques de sensibilisation aux espaces naturels et à leurs «habitants» (cf l'annexe y relatif du dossier).

Ce dossier comprend ainsi:

1. Des directives en vue de la fixation d'objectifs et de stratégies.
2. Un power point installé sur un CD avec une présentation théorique du thème.
3. Un ensemble de cartes de jeux et de jeux d'événements.
4. Un exemple d'organisation de travaux dans le terrain.
5. Un argumentaire «Pourquoi chasser».

Il peut être obtenu auprès de la Fédération des chasseurs fribourgeois (Yolande Brünisholz, ybruenisholz@bluewin.ch). ■



Yolande Brünisholz, conceptrice du projet.



Lors de la remise du prix, de gauche à droite: Emmanuel La Roche, président du CIC Suisse et sponsor du 1^{er} Prix, Hanspeter Egli, président de ChasseSuisse, Yolande Brünisholz, conceptrice du projet, et Pascal Pittet, président de la Fédération fribourgeoise des sociétés de chasse.

JURA

Hommage à René Odiet 1939-2016

Le mercredi 14 septembre dernier, l'église de Vicques (JU) était pleine pour accueillir les chasseurs, les footballeurs et les nombreux amis venus rendre un dernier hommage au Quatr'sous. Un sobriquet bien assumé que René se forgea à l'âge de sept ans. Une aventure qu'il se plaisait à raconter: «Il y avait un marchand de bétail qui venait à la foire à Bourrignon et conduisait une grosse voiture commerciale noire. Avec mon copain Georges on s'est agrippé à l'arrière quand il a démarré. Georges est tombé, alors que j'ai réussi à m'agripper. Arrivé chez lui à Pleigne, le marchand m'a découvert et m'a demandé mon nom. J'ai répondu Berdat, n'ayant pas osé dire Odiet. Et il m'a ramené chez les Berdat, nos voisins. C'est Louis Berdat qui m'a traité de Quatr'sous. Le sobriquet m'est resté!»

René est né à Pleigne dans une famille de six enfants. A la maison, on gardait deux vaches, des poules, des lapins... René était chargé des lapins qu'il ne pouvait tuer, même après que son père lui eut expliqué qu'il fallait bien manger. Plus tard, jeune chasseur, il ne pouvait pas tirer un petit chevreuil. Surtout si ce dernier le regardait, avouait René.

Alors que ses grands frères avaient suivi un apprentissage, lui, en raison d'un budget familial trop serré, dut travailler comme ouvrier, puis aide serrurier. Méticuleux, il acquerra finalement une formation de gratteur. Trente ans de fidélité à la même boîte ont été récompensés par un licenciement pour cause de fermeture. C'est ce que d'aucuns appellent la loi du marché. Le Quatr'sous, plutôt que de se laisser abattre, créa sa petite entreprise, qui a prospéré, vu la forte demande dans ce domaine. Il prit sa retraite à l'âge de 66 ans. Une retraite assombrie il y a quatre ans, par le décès de son épouse Raymonde. Après 49 ans de mariage, quelque chose s'est éteint dans la vie de René. Alors qu'il avait toujours su rebondir face aux difficultés, il a perdu progressivement ses repères et s'est laissé entraîner dans un processus fatal.

Evoquer la vie du Quatr'sous, c'est parler de football, un sport qu'il pratiqua pendant un demi-siècle. Sa mère ne voulait pas que son fils cadet fasse du foot! Alors il en fit en cachette, sans rien lui dire et en faisant laver ses affaires par sa sœur. Mais quand

le FC Pleigne eut son équipe, sa mère en fut la première fan.

Lorsqu'il mit un terme à sa «carrière» de footballeur, il s'engagea dans l'arbitrage. Comme il aimait à le dire: «Courir avec un sifflet sans oser toucher le ballon et en se faisant copieusement injurier, il faut oser!» René a arrêté son activité dans l'arbitrage à 65 ans, après avoir œuvré notamment dans la formation et l'inspection de la relève, ainsi que dans les organes régionaux dont il a été élu membre honoraire. Une distinction bien méritée par celui qui, tant il était habitué par la fonction, ne pouvait pas assister à un match comme simple spectateur; il s'isolait volontiers pour éviter d'entendre les remarques et critiques adressées à l'arbitre.

René fut un époux attentionné, un gratteur qualifié, un footballeur engagé... et un chasseur depuis 1971. Lors du départ de Raymonde, la chasse fut un dérivatif qui lui permit «de chasser la nostalgie qui le menaçait!»

D'abord, son groupe qui ne chassait que sur le «Haut-Plateau» de Pleigne et qui réunissait Jean, André, Hubert, Philippe et René. Ensuite, la chasse du lundi de la St-Martin qui réunissait le groupe de Pleigne et mon groupe de R'betz. Ou encore la journée de chasse mémorable qui avait réuni les deux mêmes groupes dans le Raimeux: le dimanche ne fut pas de trop pour retrouver les chiens et d'autres effets perdus!

Pourquoi ne pas finir par l'histoire que René racontait volontiers: «Je me suis fait tirer dessus, par mon frère. Je voulais tirer un chevreuil, mais mes cartouches ont fait long feu. Mon frère qui était en face ne m'a pas vu et a tiré. Résultat, trois plombs dans ma jambe. Le Jean-Jean a voulu me les retirer avec son couteau de chasse. J'ai dû dire non! C'est le D^r Pusterla qui me les a retirés. Je l'ai invité à la chasse, mais il n'est pas venu!»

J'ai bu dernièrement l'apéritif chez René. Chez lui, aucun trophée, parce que «Raymonde n'aimait pas trop...». Et René s'est épanché un brin, puis m'a confié qu'il hésitait à prendre sa patente, et que ce serait probablement sa dernière... Il a finalement décidé de ne pas la prendre.

JPB

JURA

Nouvelle organisation de l'ENV



Suite à la nomination d'un nouveau chef d'Office et à différentes restructurations internes, l'organisation de l'Office de l'environnement a été légèrement adaptée. Elle reste basée sur trois domaines chargés de la mise en oeuvre thématique:

1. Le Domaine Forêts et Dangers naturels est en charge des thèmes de la forêt, du pâturage boisé, des dangers naturels et de la sécurité des barrages. Le poste de responsable du Domaine a été mis au concours.
2. Le Domaine Nature, sous la responsabilité de Laurent Gogniat, est en charge des thèmes de la biodiversité, du paysage, des cours d'eau, de la faune et des droits d'usage sur les cours d'eau.
3. Le Domaine Eaux et Environnement, sous la responsabilité de Nicolas Eichenberger, traite de la protection et de l'utilisation des eaux, ainsi que de la prévention des atteintes (bruit, déchets, substances chimiques, sites pollués, accidents majeurs, rayonnements non ionisants, etc.).

Ces trois domaines sont appuyés par une Cellule Surveil-

lance environnementale et une Cellule Administration.

La Surveillance environnementale, porte d'entrée pour tout problème ou conseil environnemental de terrain, est placée sous la responsabilité de Roxane Didier. L'administration est dirigée par Nelly Houlmann.

Cette structure simple doit permettre de répondre aux besoins de pleine transversalité et aux défis futurs dans les nombreux champs d'activité de l'Office.

D'autre part, trois changements récents sont intervenus au niveau des personnes:



Patrice Eschmann.

- La direction de l'Office est dévolue à Patrice Eschmann, précédemment en charge des forêts et des dangers naturels et qui a été nommé par le Gouvernement avec effet au 1^{er} septembre 2016 (voir la revue *Chasse et Nature* d'octobre).
- Le poste d'Inspecteur de la faune est nouvellement assumé par Amaury Boillat, précédemment à la tête de la cellule Surveillance environnementale. Il est désormais l'interlocuteur pour toute question liée à la faune, à la chasse et à la pêche (voir la revue *Chasse et Nature* d'août).
- La Cellule Surveillance environnementale, réorganisée à la suite de l'intégration des gardes faune cantonaux, sera dirigée Madame Roxane Didier, qui est entrée en fonction le 1^{er} octobre.

Pour toute question quant à l'organisation de l'Office de l'environnement (ENV), on est invité à consulter le site Internet www.jura.ch/env. On y trouve également toutes les coordonnées personnelles utiles. ■

JPB

PUBLICITÉ

IDÉE CADEAU!

OFFREZ UN ABONNEMENT D'UN AN POUR CHF 84.–

abo.chassenature@advantagesa.ch – AdvAntage SA, Closel 5, 1020 Renens

VAUD

Musée du Léman à Nyon: «A la chasse sur le lac»

Une exposition (jusqu'au 8 janvier 2017) richement documentée éclaire cette pratique peu connue. Devenue marginale, la chasse se pratique encore sur le Léman (12 permis délivrés en 2014 contre 2400 pour la chasse sur la terre ferme).



Chaque hiver depuis des siècles, le Léman devient un terrain de chasse.

Malgré le froid et l'humidité, les chasseurs passent des journées entières immobiles dans leur bateau avec l'espoir de ne pas rentrer bredouille.

Qui va et allait à la chasse? Pourquoi? Avec quels bateaux et quelles armes? Comment la chasse sur le Léman a-t-elle été progressivement réglementée? Comment les artistes et la culture populaire se sont-ils emparés du sujet? Ni pamphlet ni plaidoyer, cette exposition est un éclairage.

L'exposition présente:

- Les objets, images et documents qui témoignent de cette pratique, comme un manteau en plumes de grèbes de la fin du XIX^e siècle, deux véritables bateaux, des fusils et des canons de diverses époques, de faux canards destinés à attirer des vrais, des gravures, des carnets de chasse, etc.

- Une iconographie inédite: comme il existe peu d'images de chasse sur le lac, le Musée du Léman a mandaté six illustrateurs pour créer un nouveau corpus iconographique. Peggy Adam, Aloys, Adrienne Barman, Eric Buche, Léonie Bischoff et Tom Tirabosco se sont vus confier une anecdote ou un fait divers à illustrer.
- Les images fixes et animées inspirées par la chasse sur l'eau De l'Égypte ancienne à Hollywood, cette partie de l'exposition présente un échantillon d'images inspirées par la chasse sur l'eau. Citons une gravure de Gustave Doré, une bande dessinée de Franquin, des jeux vidéo, un tableau de Vittore Carpaccio, une chanson de Michel Delpech, des dessins animés (Daffy Duck et Dingo), un détail d'une fresque étrusque.
- L'exposition se conclut sur un détour par l'ornithologie, disci-



pline très proche de la chasse jusqu'au début du XX^e siècle et qui garde certaines proximités aujourd'hui. Cette partie de l'exposition met en lumière le travail de l'artiste-philosophe Robert Tom Tirabosco (1966), Hainard et du photographe Lionel Maumary. ■

JB



Une canardière ayant servi sur le Léman à la fin du XIX^e siècle, longueur 2,44 m.



Peggy Adam (1974), Scène de braconnage dans la rade de Genève en 1928.

VALAIS

Le roi sans couronne...



Rencontre insolite durant la dernière saison de chasse haute.

Un groupe de bouquetins, uniquement de beaux mâles, est suivi par une étrange créature.

Suivi à la jumelle, confirmation au travers la lunette de la carabine, mais qu'est-ce que c'est pour un animal ?

Un corps en forme de tonneau, une tête surmontée d'aucun trophée, une démarche hésitante semblant porter tout le poids des années passées.

L'étrange silhouette peine à suivre le groupe et sa démarche

est ponctuée de fréquents arrêts.

Je regarde mon collègue en St Hubert et lui affirme que nous avons certainement devant nous un spécimen rare, unique, de dahut (nous le voyons de profil).

Nous continuons à suivre cet animal qui orné d'une parure paraderait comme le roi des pierriers.

Malheureusement pour lui (puisque c'est d'un mâle qu'il s'agit), ce vieux bouquetin d'une bonne dizaine d'année ne possède pas de cornes (un moignon côté gauche et rien à droite).

Triste sort pour ce robuste et vaillant animal qui en temps normal parade de façon royale sur les arêtes.

Là ne ressemblant à rien (ou à pas grand-chose) il suit tristement un groupe de congénères en ruminant sur ses années disparues ou fier, sous ses cornes, il semblait le roi.

Mauvaise chute, chute de pierres, combat ayant mal tourné, toutes les suppositions demeurent et l'on ne saura sans doute jamais le fin mot de l'histoire. ■

Léonard

VALAIS

Hommage à Lini Paccolat: la dernière chasse...

C'était la dernière du soir au chevreuil. On est tous là dans le creux des Bochasses, chacun a pris son poste dans la faille encombrée de vernes et de quelques maigres sapins et de sorbiers. Un sale petit coup de couadze glace les oreilles, quand le son divin du chien qui entame sa menée retentit et se répercute en petits échos.

Le chevreuil monte depuis le fond en suivant le jus, mais il faut barrer les nombreux petits affluents de ce torrent de Popeney, des rus quasi secs dès la fin du printemps. Mais on n'est jamais assez nombreux pour occuper tous les postes parmi la végétation dense qui offre des passages bien cachés et des refuges aux chevreuils.

Or cette année, le poste à Lini est vacant et le brocard s'en ira sans doute par là...

Oui! Notre meilleur ami chasse ailleurs, plus loin, là-bas dans les vernes. Il manque au poste, mais aussi cruellement à nos cœurs tant était grande l'amitié qui nous unissait.

Il n'y avait pas de meilleur connaisseur de la nature et il la lisait comme on lit un livre ouvert, tout

y était clair même les incertitudes: une véritable encyclopédie vivante. Pour Lini, la nature c'était la normalité des choses et de la vie simple. La chasse, pour lui, n'était pas un luxe ou un snobisme mais une simple et sage pratique qui offrait de la venaison jadis essentielle à la survie. La chasse faisait partie intégrante de sa propre vie. Il était la chasse!

Il avait pour satisfaire toute sa soif de nature son chalet de la Giette, joyau serti de forêts et d'alpages. Dès qu'il pouvait s'échapper et même par temps de neige, il montait pour écouter le bruit que fait la nature, observer les traces des bêtes, se plonger dans l'atmosphère paisible de lieu ou alors peaufiner son petit musée de la chasse.

Lini est parti. Je l'ai vu s'enfoncer dans le brouillard du côté de Bonavau, il s'est glissé entre les sapins glauques et barbus de lichens. Il s'en est allé plus loin, beaucoup plus loin pour préparer les postes de nos futures chasses.

Pour tous ses amis chasseurs...

Michel Bréganti



Il y a un an, la Diana de Sierre fêtait son 125^e anniversaire

 En novembre 2015, la Diana de Sierre clôturait les festivités de son jubilé par une exposition au foyer du Technopôle à Sierre, dernière touche d'une série de manifestations qui comprit notamment l'organisation du tir cantonal au stand du Sauterôt puis la publication d'un numéro hors-série de la revue *Chasse et Nature*, distribué à tous les abonnés valaisans et faisant la part belle à l'histoire des Dianas, à de truculents récits cynégétiques rédigés par nos membres, à un portfolio de haute qualité ainsi qu'à des articles scientifiques originaux.

L'exposition intitulée Dame Nature présente: Le Chasseur

– Invité ou Prédateur?, dont le concept fut confié au minutieux Jean-Claude Hess, a nécessité l'engagement inconditionnel de 40 bénévoles durant une année qui garderont un souvenir indélébile des deux dernières semaines particulièrement intensives du montage final!


Guidés par des gardes-chasse et plus d'une vingtaine de chasseurs bénévoles, les 800 élèves des classes primaires du district de Sierre ont ainsi pu observer une cinquantaine d'animaux indigènes empaillés par le taxidermiste Christian Schneider, mis en scène dans leurs environnements naturels. Grâce à des supports pédagogiques, didactiques




PUBLICITÉ

**« LES PLUS BELLES ARMES
PASSENT UN JOUR
CHEZ MAYOR. »**

Depuis 1879

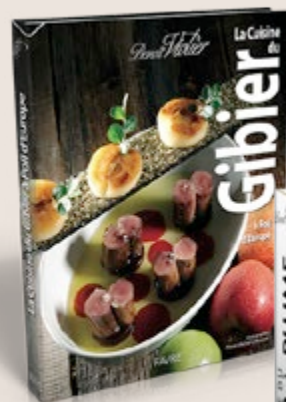


18, rue de la Corratierie – CH - 1204 Genève
T. +41 22 310 46 35 – F. +41 22 310 67 64
infos@ernest-mayor.ch – www.ernest-mayor.ch



ERNEST
MAYOR

Deux livres à commander sans tarder!



380 pages,
CHF 128.-



1088 pages,
CHF 200.-

Restaurant de l'Hôtel de Ville – Brigitte Violier
Route d'Yverdon 1, 1023 Crissier

et humoristiques, les enfants ont également pu découvrir les différentes pratiques de chasse.

L'exposition a également été enrichie par la présence du cinéaste animalier Ronny Mast – dont la dernière réalisation était projetée dans une salle – et la participation du garde-chasse Steve Nanchen et du chasseur Albert Salamin. Ces derniers ont permis aux nombreux visiteurs de découvrir des trophées hors normes, exposés aux côtés de la fresque de Jean-Jacques Le Joncour et des photographies animalières de Lionel Favre et de Pierre-Louis Cerutti. Grâce à la généreuse collaboration des transporteurs régionaux - Les Cars Ballestraz SA, les Bus Sierrois, la compagnie SMC -, les déplacements des élèves ont pu être entièrement pris en charge.

Cette opération gratuite a contribué, à n'en pas douter, à sensibiliser les jeunes et un large public à nos pratiques et nos valeurs qui constituent l'essence même de notre éthique et de notre amour de la Nature. Même en terrain conquis comme le Valais, il demeure primordial d'œuvrer à pérenniser notre activité de gestionnaire de la



Un mimétisme parfait. © Lionel Favre

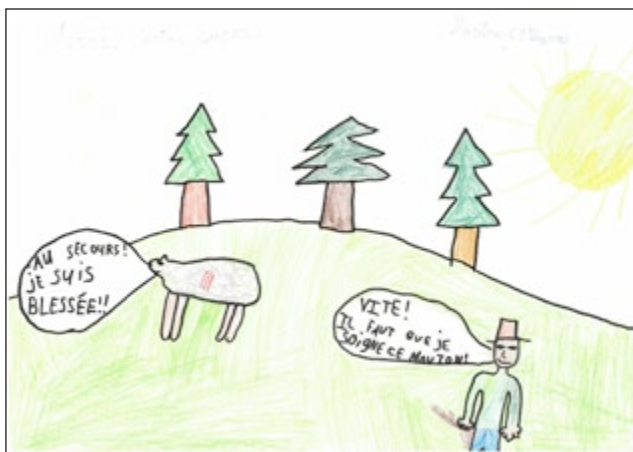


L'exposition des mues du cerf Merlin a passionné les enfants. © Lionel Favre

faune qui s'inscrit clairement dans les (véritables) mouvances du développement durable.

La générosité de nos nom-

breux donateurs et sponsors nous a permis d'ouvrir nos portes sans frais et de proposer une tombola grandiose dotée de



De nombreux élèves ont souhaité nous remercier à leur façon!

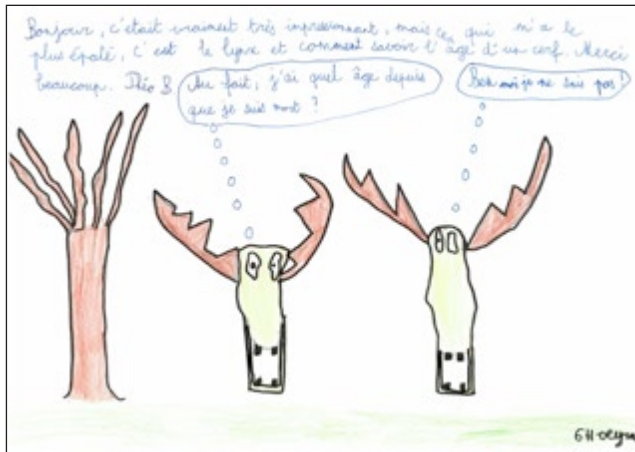
plus de 700 lots! Qu'ils en soient ici tous chaleureusement remerciés, avec une expression plus particulière de notre reconnaissance à Chasse Suisse, à Diana Suisse, à la FVSC, à Jean Bon-

nard, au Service de la chasse, de la pêche et de la faune, au Technopôle ainsi qu'à la Bourgeoisie de Sierre!

Des exemplaires du numéro hors-série sont encore dispo-

nibles sur demande (dtheler@hotmail.com) ■

*Pour le comité
d'organisation,
David Theler*



PUBLICITÉ

**Commandez ou offrez un livret de recettes de chasse!
Au prix de CHF 15.-**

**21 Chefs,
21 recettes originales
richement illustrées**

Nombre d'exemplaires: _____

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____

email: _____



Livraison courant novembre. Commande: regie@advantagesa.ch ou par courrier postal: AdVantage SA, Closel 5, 1020 Renens. www.chassenature.ch

VALAIS

Hommage à Jean-Paul Bessard

Nous savons tous que la vie nous est prêtée. Et parfois les échéances sont si brèves.

Jean Paul, tu savais l'atterrissage sur l'autre rive proche. Cela ne semblait pas affecter ta sérénité. Ta force morale, ta foi?

Tes passions, les humains, la montagne, la chasse, t'ont fait aimer la vie. Au Pérou, durant plusieurs années, au Niger, par de nombreux séjours tu as apporté aide et connaissances à une population où l'agriculture est encore bien primitive.

Tu savais la montagne plus fascinante que les coteaux et le chamois que le perdreau. Chaque année, en saison de chasse, tu te rendais au Vingt Huit, au fond du Val de Bagnes. Tes amis se réjouissaient de ta venue. Devant la cabane au lourd

toit d'ardoise, souvent tu chantais. Tu t'en allais, fusil à l'épaule, bien avant l'aube. Tu marchais d'un pas sûr sur des sentiers aux pierres instables côtoyant le vide.

Jean Paul, à chaque chasse au pied du rocher où sera gravé ton nom, nous chanterons pour toi «Voici le jour, la montagne s'argente...» Ta chanson préférée, celle dont tu étais l'un des seuls à savoir par cœur l'intégralité du texte.

René Fellay

PUBLICITÉ

weenect

Le collier GPS pour chiens de chasse

- étanche et extrêmement robuste
- parfaitement adapté pour la chasse même dans les conditions les plus rudes
- très compact (4cm), ne pèse que 43g
- pas de limitation quant à la distance
- plusieurs chiens peuvent être suivis depuis le même compte
- plusieurs chasseurs peuvent suivre le même GPS simultanément
- alerte de fugue
- localisation en temps réel
- historique des actions de chasse
- transmission de la position par intervalles réglables; p.ex. toutes les 10 secondes pendant une battue, et en veille le reste du temps.
- alerte immédiate en cas de pile faible.

Recharges en vente sur www.weenect.com
Recharge 12 mois 50.-
réf. no. 27324
Fr. 139.-

En vente dans les magasins spécialisés.

Petites annonces

A vendre pour cause de double emploi. Fusil de chasse Semi-Automatique Winchester 12/76. Très peu tiré et très bien entretenu, CHF 950.- à discuter. Vente selon la loi en vigueur sur les armes (permis d'achat). Manca Frédéric.

Tél. 079 503 16 15

A vendre chiots courants Lucernois. Nés le 17.09.2016. 3 mâles et 3 femelles. Elevage «Galiko». Chiots vendus avec pedigrees, vaccinés, vermifugés et pucés. Parents excellents chasseurs.

Tél. 079 794 51 91

A vendre fusil de chasse superposé pour gaucher. Beretta 686E trap, 12/70 canon 760mm, choke fixe 1/2 et 1/1, bonne état, peu servi, avec valise. Acheté CHF 2319.- à vendre pour CHF 1200.- à discuter.

Tél. 079 293 26 43

Très belle chasse d'amis en CÔTE-D'OR-21-FR depuis plus de 30 ans. Actions disponibles 10 week-ends. Chevreuils sangliers cerfs. Forêt de 3600 ha. gros tableaux, venaison dépouillée partagée. Info par mail: richard@touly.fr

Tél. bur. 0033 4 72 37 12 31, tél. portable 0033 6 11 28 36 92

A vendre Drilling «Antonio Zoli» 8x57 JRS / 12x70 très bon état avec point rouge «Kassnar Rubydot» idéal pour le Pirsch. CHF 2500.- à discuter.

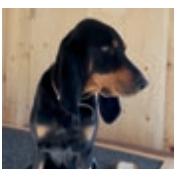
Tél. 079 662 74 61

Boucher pour la préparation de votre chasse: cerfs, sangliers, chevreuils, chamois. Spécialités: saucisse à rôtir sanglier, salami cerf et sanglier, viande séchée cerf et sanglier. Machine sous vide à disposition. Jacques Cornut, 1073 Savigny
Tél. 021 781 21 42, répondeur: 079 621 95 78



A vendre, 1 chiot Bruno du Jura, élevage du Mont Dolent. Né: 03.07.2016. Parents excellents sur lièvre. Pedigree, vermifugé, vacciné et pucé.

Tél. 079 373 29 33



A céder, 1 mâle Bruno du Jura, 5 ans, chassant le lièvre et le chevreuil. Avec pedigree et passeport. S'accorde bien avec les autres chiens et habitué à la vie familiale.

Tél. 079 373 29 33



TAXIDERMISTE

Aloïs PERISSET

Fruence, La Léchère 23
1618 CHÂTEL-ST-DENIS
Tél.: 021 948 87 07 – Natel: 079 397 32 38

CHASSE ^{et} nature

Diana

Pour vos annonces dans *Diana Chasse et Nature* un seul contact:

Marianne Bechtel
responsable commerciale
mac@bab-consulting.com
tél. + 41 79 379 82 71

CHASSE ^{et} nature

Diana

Je soussigné déclare souscrire un abonnement d'une année à la revue «Diana Chasse et Nature» et ceci dès le prochain numéro.

Merci de retourner ce bulletin d'abonnement à:
Revue «Diana Chasse et Nature»
AdVantage SA, chemin du Closel 5, 1020 Renens.
Mail: abo.chassenature@advantagesa.ch

Tarif d'abonnement pour la Suisse: CHF 84.-/an
Tarif d'abonnement pour l'étranger: CHF 98.-/an

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

N° postal: _____

Localité: _____

Date: _____

Signature: _____

 **Godourey Taxidermie**

L'Art de la taxidermie depuis 1936

www.codourey-taxidermie.ch
+41 26 475 22 15

Ch du Gibart 14
1720 Corminboeuf



Présidents

DIANA ROMANDE: Charles-Louis Rochat

Les Crettets 21, 1343 Les Charbonnières
Tél. 021 841 12 14 – 079 593 40 90

CHASSE SUISSE: Hanspeter Egli

Arneggerstrasse 36, 9204 Andwil
Tél. 071 380 08 10 – 079 416 14 55

FRIBOURG: Pascal Pittet

Ch. Clos-du-Moulin 21, 1677 Prez-vers-Siviriez
Tél. 026 656 15 19 – 079 251 63 92

GENÈVE: Eric Schweizer

Route de La Gara 41, 1254 Jussy
Tél. 022 759 17 66 – 079 287 85 17

JURA: Jean-Luc Berberat

Sous-la-Forêt 2, 2853 Courfaivre
Tél. 032 426 61 42 – 077 402 16 89
barbes@bluewin.ch

JURA BERNOIS: Bernard Grossenbacher

Rue du Monnet 13, 2603 Péry
Tél. 032 485 12 61 – 078 890 47 74

NEUCHÂTEL: Jean-François Sunier

Les Pommerets 45, 2037 Montezillon
Tél. 079 418 07 27
jean-francois.sunier@sunier-transports.ch

VALAIS: Daniel Kalbermatter

Walmattenstrasse 28, 3952 La Souste
Tél. 027 473 14 14 – 079 307 70 24
Daniel.Kalbermatter@axa.ch

VAUD: Charles-Henri de Luze

Case postale 6983, 1002 Lausanne

Tél. 021 801 14 17 – 079 380 89 19

LACS: Francis Diserens

Rue du Chemin-Neuf 11, 1530 Payerne
Tél. 026 660 25 40 – 079 634 15 48

ACAV: Patrice Laffay

Chalet Les Dailles, 1943 Praz-de-Fort
Tél. 027 783 30 41 – 079 310 77 91

ASB: Paul Duchein

Planafaye 118, 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 079 213 78 52

ASTC: Luc Jallon

Montborget 116, 1489 Murist FR
Tél. 026 665 01 32 – luc.jallon@gmail.com

CCA: Michel Yerly

Praz Derrey 162, 1745 Lentigny
Tél. 079 658 23 18 – m.yerly@hotmail.com

CCC: Paul Annen

Gisibachstrasse 10, 6405 Immensee
Tél. 041 850 21 18 – 079 541 78 94

SCAV: Antonello Spagnolo

Ch. du Grand-Bois 28, 1000 Lausanne 26
Tél. 079 947 60 45

SNACA: Günter Stolz

Seestrandweg 66, 3234 Vinelz
Tél. 032 338 13 63

SPCS: Andreas Rogger

Baselstrasse 9, 4224 Nenzlingen
Tél. 061 411 68 70 – 079 667 50 45
andreas.rogger@bluewin.ch

Correspondants

DIANA ROMANDE: Jean Bonnard

Rue de Condémines 39, 1950 Sion
Tél. 079 252 92 09 – jean.bonnard@netplus.ch

CHASSE SUISSE: Secrétariat général

Bündtengasse 2, 4800 Zofingen,
david.clavadetscher@jagdschweiz.ch
Tél. 062 751 87 78 – 079 330 53 20

BERNE: Henri Baumgartner

Route de Chasseral 161, 2518 Nods
Tél. 032 751 69 79 – 079 262 72 34

FRIBOURG: Claude Yerly

Route du Verné 82, 1723 Marly
Tél. 079 379 80 71 – claude.yerly@hotmail.ch

GENÈVE: contact@chassegeneve.ch

JURA: info@chassenature.ch

NEUCHÂTEL: Giovanni Sammali

Rue du Rocher 12, 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 66 42 – 079 433 09 50

VALAIS: Léonard Lathion

Route de Bieudron 22, 1996 Basse-Nendaz
Tél. 079 194 79 20

VAUD: Claude Chevalley

Avenue du Fey 28, 1510 Moudon

Tél. 021 905 71 91 – 079 212 91 21

ACAV: Jean-Noël Copt

Les Arlaches 22, 1943 Praz-de-Fort
Tél. 079 241 48 19 – jannot@netplus.ch

ASB: Paul Duchein

Planafaye 118, 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 079 213 78 52

ASTC: Luc Jallon

Montborget 116, 1489 Murist FR
Tél. 026 665 01 32 – luc.jallon@gmail.ch

CCA: Michel Yerly

Praz Derrey 162, 1745 Lentigny
Tél. 079 658 23 18 – m.yerly@hotmail.com

CCC: Jean-Pierre Boegli

Rue du Brise-Vent 39, 2800 Delémont
Tél. 079 622 14 82 – jpboegli@chassejura.ch

SCAV: Antonello Spagnolo

Ch. du Grand-Bois 28, 1000 Lausanne 26
Tél. 079 414 43 42

SNACA: Günter Stolz






Seestrandweg 66, 3234 Vinelz
Tél. 032 338 13 63

SPCS: Guido Orsan

Chemin de Mussillens 84, 1567 Delley
Tél. 079 619 70 04 – guido.orsan@bluewin.ch

Ephéméride



Nov.	Lever	Coucher	Lever	Coucher	Phase
1	7:09	17:09	8:28	18:32	
2	7:11	17:08	9:25	19:08	
3	7:12	17:07	10:19	19:50	
4	7:14	17:05	11:10	20:37	
5	7:15	17:04	11:57	21:30	
6	7:17	17:02	12:40	22:28	
7	7:18	17:01	13:19	23:31	
8	7:20	16:60	13:54	---	
9	7:21	16:58	14:27	0:37	
10	7:23	16:57	14:59	1:46	
11	7:24	16:56	15:30	2:59	
12	7:25	16:55	16:03	4:14	
13	7:27	16:53	16:39	5:32	
14	7:28	16:52	17:20	6:51	
15	7:30	16:51	18:07	8:08	
16	7:31	16:50	19:00	9:20	
17	7:33	16:49	19:59	10:25	
18	7:34	16:48	21:03	11:21	
19	7:36	16:47	22:09	12:07	
20	7:37	16:46	23:14	12:46	
21	7:38	16:45	---	13:20	
22	7:40	16:44	0:19	13:49	
23	7:41	16:44	1:22	14:16	
24	7:42	16:43	2:23	14:41	
25	7:44	16:42	3:24	15:07	
26	7:45	16:42	4:24	15:33	
27	7:46	16:41	5:23	16:02	
28	7:48	16:40	6:22	16:33	
29	7:49	16:40	7:20	17:08	
30	7:50	16:39	8:15	17:48	
Déc.	Lever	Coucher	Lever	Coucher	Phase
1	7:51	16:39	9:08	18:34	
2	7:53	16:38	9:57	19:25	
3	7:54	16:38	10:41	20:21	
4	7:55	16:38	11:21	21:21	
5	7:56	16:37	11:56	22:25	
6	7:57	16:37	12:29	23:31	
7	7:58	16:37	13:00	---	
8	7:59	16:37	13:30	0:40	
9	8:00	16:37	14:01	1:52	
10	8:01	16:37	14:34	3:05	

SUR LA BONNE PISTE, DE JOUR COMME DE NUIT.

Caméra thermographique Seek Thermal

La caméra thermographique robuste de Seek Thermal est équipée d'une lampe torche puissante (300 Lumen) qui la rend idéale à la fois pour les chasseurs et les amateurs d'activités en extérieur, les bricoleurs et les forces de sécurité. Elle fonctionne aussi bien dans l'obscurité totale que de jour. Il suffit d'appuyer sur un bouton et elle enregistre les images directement sur carte Micro-SD.



Instruments de vision nocturne Bering

L'instrument de vision nocturne Night Probe à tube intensificateur Gen2+ allie légèreté et compacité. Le système de clip facilite le montage sur une lunette de visée.

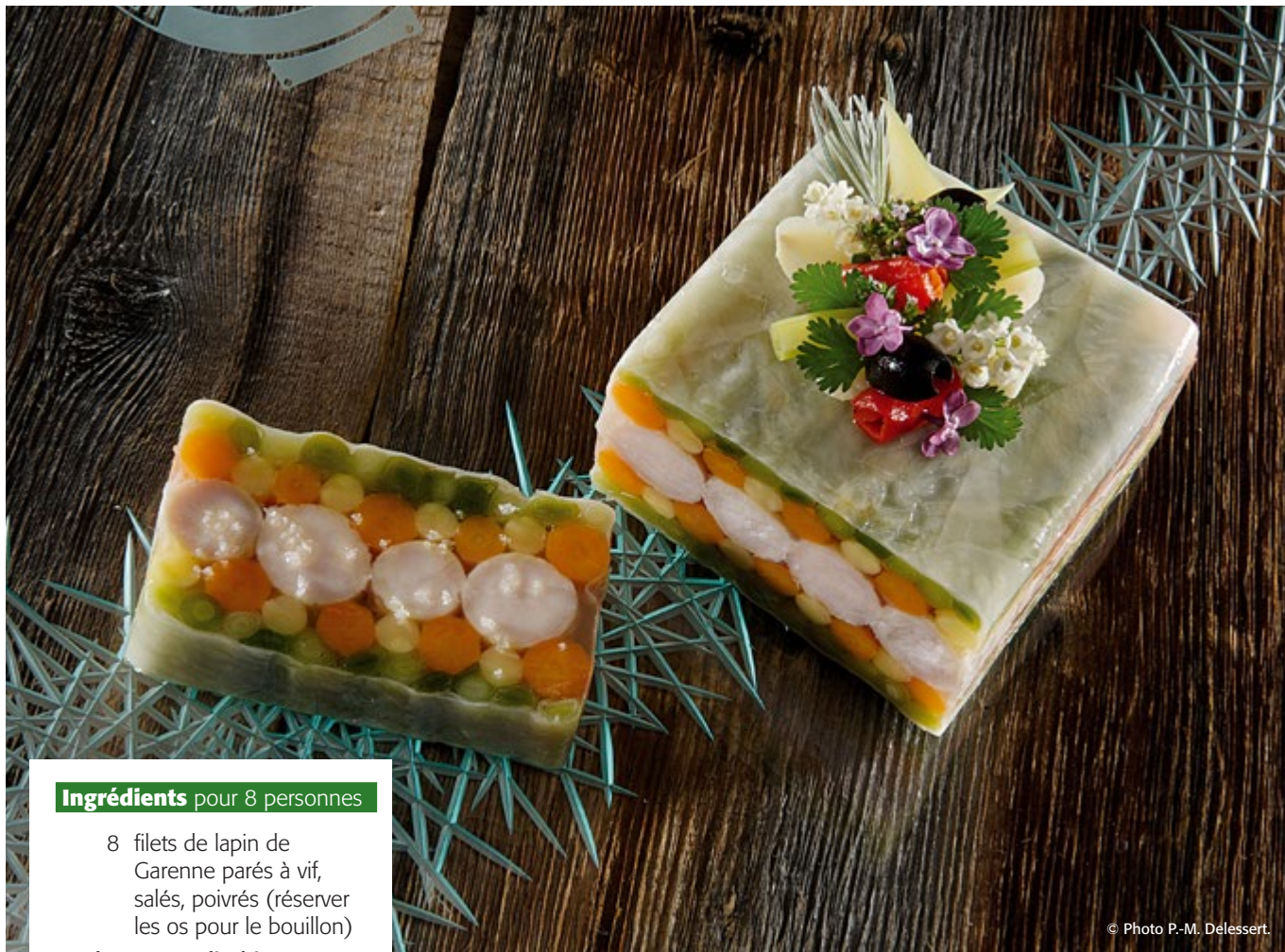
Le monoculaire HiPo à grossissement 4x séduit par son tube intensificateur de lumière résiduelle Gen2+. Des éléments optiques à revêtement intégral et un puissant générateur infrarouge sont le gage d'une image impeccable même par faible luminosité – pendant 50 heures d'affilée.



GMC Trading AG
Hertistrasse 31, 8304 Wallisellen
Tél. +41 44 855 40 00, www.gmc-ag.ch

En hommage à Benoît Violier, Hôtel de Ville, Crissier

Mitonnée de lapin de Garenne de Pérignac



Ingrédients pour 8 personnes

8 filets de lapin de Garenne parés à vif, salés, poivrés (réserver les os pour le bouillon)

Les légumes cylindriques

80 g de carottes
80 g de panais
80 g de céleri-rave
80 g de carottes jaunes
80 g de racines de cerfeuil
50 g de gélatine en feuilles tabasco, sel

Préparation

Rouler les filets de lapin assaisonnés serrés dans une double

feuille de film alimentaire; cuire 3 min. au four vapeur à 85° (température à cœur: 50°). Laisser reposer 10 min., puis bloquer au froid.

Préparer un bouillon blanc avec les os réservés. Assaisonner le bouillon de sel et de tabasco et y cuire les légumes tournés. Ajouter la gélatine en feuille

préalablement ramollie à 1l de bouillon de cuisson des légumes; y tremper les légumes et les filets de lapin et les monter dans une terrine, en les disposant harmonieusement selon sa fantaisie.

Garder 24h au frais avant de servir avec une vinaigrette additionnée d'herbes aromatiques concassées. ■

© Photo P.-M. Delessert.

